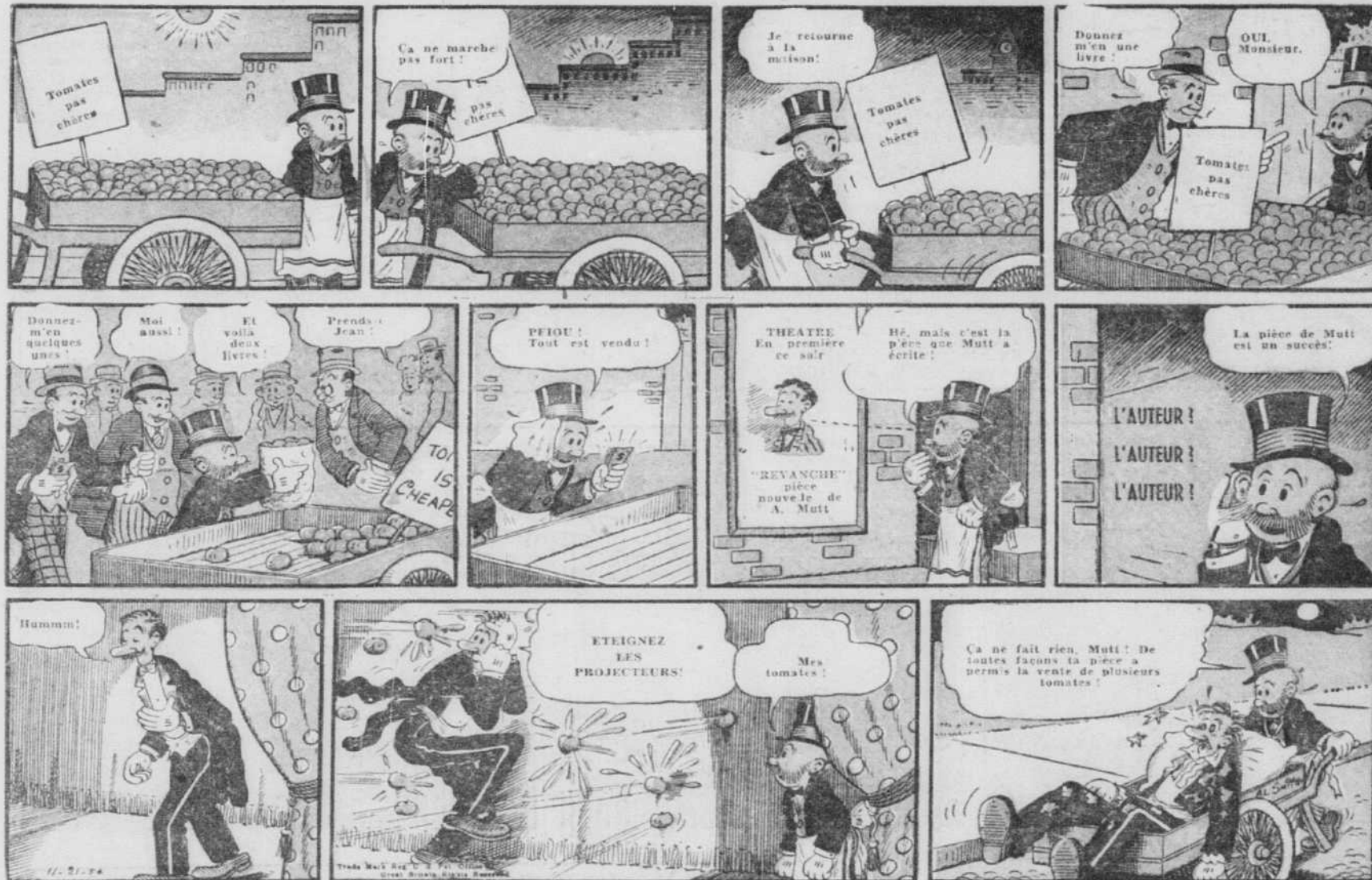


Québec, dimanche 21 novembre 1954

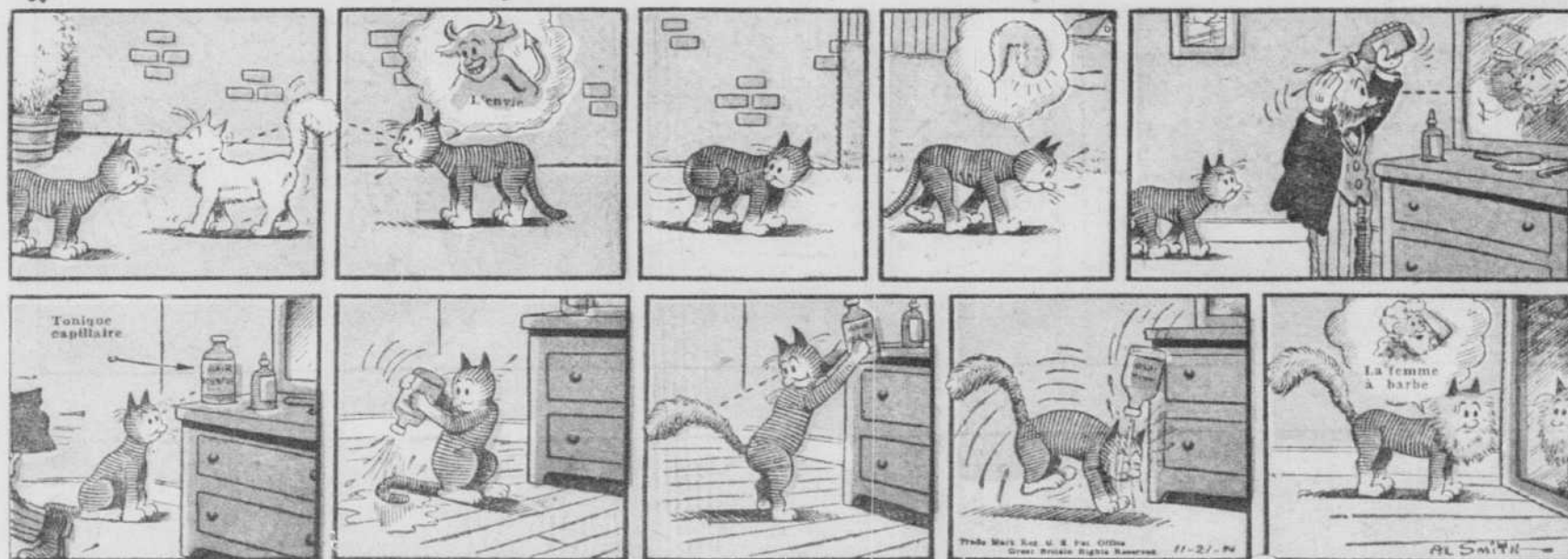


Jeff les vend trop mûres... et Mutt les reçoit écrasées!



LE CHAT DE CICERON

Il n'y a rien de mieux que de rester soi-même!





Chevalier Rouge et Petit Castor

FRED HARMAN

11-21

Ca me fait de la peine de voir les frères Bingle obligés de camper dans les bois, Duchesse!

Après avoir abandonné leurs femmes je ne les encouragerai pas à venir dévaliser ma cuisine!



Et puis ils devront manger seuls pour le jour d'actions de grâce!

Je n'avais pas pensé à ça! Je reconnais que j'ai eu tort!



Nous aurions peut-être dû attendre chez-nous que la fête soit passée! Je me sens abandonné, Oliver!

Moi aussi, Boliver! Si nous avions une arme je tuerais une dinde! Ça ferait plaisir à la Duchesse!



Je n'en suis pas sûr, mais mon estomac dit que ça vaut la peine d'essayer!

Nous allons nous glisser par la porte de derrière et lui emprunter son fusil!



Chut! Le voilà... et je n'ai même pas réveillé Rouge ni Petit Castor.

Nous allons chercher un dindon sauvage!



Voilà un dindon!

BANG



N'est-il pas gras et délicieux? Je pourrais le manger tout seul en entier, Oliver!

Nous devrions peut-être, Boliver! Ma conscience dit non, mais mon estomac crie oui! Je tirerais bien une pièce en l'air mais nous n'en avons pas!



J'ai faim, Oliver!

Moi aussi, Boliver!

Même si nos maris ne sont pas là ce sera agréable de rendre visite à la Duchesse!

Elle va être surprise par nos quatre paires de jumeaux... et ses repas de fêtes sont si bons!

Je suis fatigué, Oliver!

Moi aussi, Boliver!

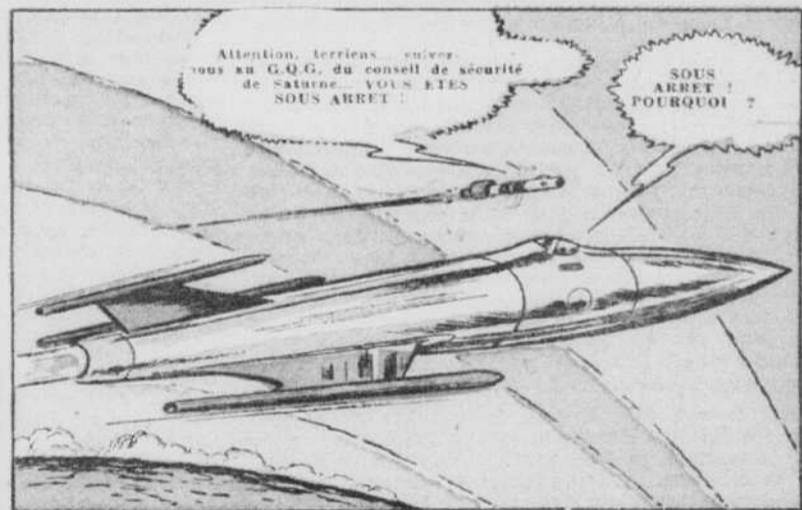
Oh, Duchesse! Avez-vous assez d'instruments pour tout ce monde?

© Copr. 1954 McNaught Syndicate, Inc.



BUCK ROGERS Au 25e Siècle

RICK YAGER





LE COURRIER DE

Une fiancée s'informe des moyens de faire durer toujours son amour et son bonheur de future épouse.

D. — C'est une fiancée un peu perplexe qui vous écrit. Je dois me marier en janvier prochain avec un jeune homme que j'aime bien et qui me promet le bonheur. Mais voilà, quand je regarde autour de moi les nombreux couples de mes amis qui ne sont pas heureux, cela me rend songeuse et hésitante, car je me demande si moi, je pourrai faire une réussite de mon union. J'ai des amies, en effet, qui m'ont avoué leur déception moins de six mois après leur mariage. D'autres ont commencé à déchanter au bout de quatre ou cinq ans. Une seule d'entre elles est encore parfaitement heureuse. Comme proportion de ménages bien réussis, ce n'est pas fameux.

C'est pourquoi je viens vous demander si, d'après-vous, c'est l'homme ou la femme qui est davantage fautif dans les unions où ça ne marche pas. Et je voudrais aussi savoir s'il est possible à une femme, en s'y prenant bien, de garder toujours à elle le mari qui l'a épousée. En même temps, je voudrais savoir quelles sont, selon vous, les raisons qui éloignent de leur femme les maris qui, pourtant, les adoraient quelques années ou quelques mois plus tôt. Ce sont toutes ces idées qui me trottent dans la tête depuis que je suis fiancée, et à mesure que je vois s'approcher la date de mon mariage. Notez bien que je n'ai pas envie de changer d'idée, mais je suis simplement inquiète certains jours, quand je me demande si vraiment je saurai retenir l'amour et le bonheur à mon futur foyer. Je suis, dit-on, assez jolie, j'ai fait un bon cours universitaire, j'appartiens à une famille distinguée et mon fiancé est du même milieu que moi. Il est un peu dépensier, c'est vrai, mais par contre, je suis économe et raisonnable. Voilà en quelques lignes mon problème. Il n'a rien de grave, comme vous voyez, mais malgré tout, je serais heureuse d'avoir votre idée là-dessus. Je vous remercie à l'avance et vous redis mon appréciation de votre courrier. LAUREANNE.

R. — Votre problème, ma chère amie, est plus grave que vous ne le pensez puisqu'il tient non seulement à votre souci de vouloir être heureuse en ménage, mais aussi aux nombreuses faillites conjugales qui sont le lot de tant de couples et que vous voudriez me voir essayer d'expliquer pour vous. C'est évidemment là une tâche énorme que vous m'imposez puisqu'il y a toujours eu, depuis que le monde est monde, des êtres déçus par l'amour et des époux déçus par le mariage, et ces "dramas-là", ni les moralistes, ni les psychologues, ni même les philosophes n'ont pu les expliquer, encore moins les prévenir.

Je n'ai donc pas la prétention d'imaginer que ce sont les modestes appels à la raison que je lance parfois à des lectrices aveugles qui peuvent les empêcher de commettre des erreurs de choix qu'elles regretteront amèrement dans la suite, pas plus que ce sont les conseils que je sers de temps à autre aux époux qui ne s'entendent plus, qui ramèneront la température au beau fixe dans leur foyer. De même, il ne m'appartient pas de faire ici le procès de tous ces couples désabusés dont la vie commune a fini, après plus ou moins d'années, par désunir les cœurs et éteindre la flamme que l'un ou l'autre avait cru éternelle.

Tout ce que je puis vous dire, c'est que dans une foule de cas, c'est d'abord le mari qui "change" après les épousailles. Le dieu auquel la jeune amoureuse un peu naïve et profondément éprise avait cru, a tôt fait souvent de tomber de son piédestal pour devenir un simple et pauvre humain, avec tous les défauts et parfois les vices insupportables des humains. Très souvent, il arrive, par ailleurs, que c'est la femme qui cesse d'être une déesse aux yeux de l'homme qui, quelques mois plus tôt, eût été prêt à aller lui décrocher la lune ou la plus brillante étoile du firmament. Mais quel que soit le premier responsable de la chute des idoles ou des... anges, cela donne fatalement les tristes faillites conjugales dont le nombre, accru sans cesse à notre époque moderne, ne laisse pas d'impressionner et parfois aussi de faire réfléchir les fiancées bien balancées dont vous êtes. A ce sujet, permettez-moi de vous féliciter, puisque ce n'est pas tous les jours, voyez-vous, qu'une jeune fille vient me demander quelques "secrets" pour préserver, dans la mesure du possible, son futur bonheur.

Parmi ces secrets, je crois avoir le droit de vous dire qu'une nouvelle épouse a tout à gagner en demeurant le plus longtemps possible la créature d'avant le mariage, je veux dire telle qu'elle a su plaire à l'être qui a réussi sa conquête. La négligence de certaines femmes, tant dans le soin de leur personne que dans celui de leur logis, est très souvent le fossoyeur de leur amour. On a beau se dire qu'on se marie pour le meilleur et pour le pire, vous devez bien penser que c'est de loin le meilleur que votre compagnon préfère. Et n'allez pas objecter que ça coûte cher d'être coquette! La femme dotée d'un peu d'imagination n'a besoin que de modifier un détail de sa toilette pour en renouveler l'aspect entier. Celle qui se met en tête que pour être belle, il faut des dizaines de robes, se trompe désastreusement. Une foule de maris se lassent très vite des femmes coûteuses et ruineuses!

A part cela, l'épouse qui veut bien faire preuve de souplesse et de diplomatie, de tact et de compréhension détient par le fait même d'excellentes cartes dans cette partie qu'elle est désireuse de gagner. Si elle sait, par exemple, deviner d'instinct ce que son compagnon préfère en elle, si elle sait respecter ses soucis et ses ennuis et en même temps lui restituer la paix et la confiance lorsqu'il rentre harassé de son travail, si elle possède aussi le sens des petites choses, — les hommes n'y sont pas indifférents même si la plupart se croient créés pour les grandes seulement! — si elle sait aussi renouveler chaque jour sa personnalité pour faire oublier parfois que les maternités ou les années ont pu gâcher son élégance d'autrefois ou abîmer la fraîcheur de son teint, il y a de grosses chances pour qu'elle retienne passablement longtemps rive à son cœur et à ses pas le mari qui l'a préférée à plusieurs autres en l'épousant. Car au fond, mon amie, la prudence pour les couples mariés, c'est de ne pas se croire trop solidement installés dans leur bonheur du matin des noces puisque lorsque l'un ou l'autre des deux époux cesse de faire des frais pour l'autre, leur amour est déjà menacé. Rien n'est plus dangereux que le bonheur auquel on est accoutumé. Empêchez donc demain que votre bonheur à vous sombre dans la routine. En agissant ainsi, ce sera la plus sûre façon de le faire durer toujours.

Pascale France



Il faut
dormir
pour
être
belle

C'est une grave erreur que commettent une foule de filles d'Eves en imaginant que les soins de beauté peuvent remplacer le sommeil. Rien ne vaut mieux qu'une bonne nuit de repos de huit heures au moins pour laisser au teint sa fraîcheur et son éclat. Si vous vous couchez fréquemment après minuit, et si vous devez quand même vous lever tôt, vous serez vite malheureuse d'un visage irrémédiablement chiffonné.

QUI AIME SINCEREMENT. — Je vous crois quand vous dites que vous aimez éperdument ce jeune homme pauvre qui vous fréquente depuis quelques mois et quand vous affirmez que vous seriez prête à tous les sacrifices pour ne pas le perdre. Mais, j'ai besoin d'être réaliste pour vous et de vous dire de bien réfléchir avant de croire que vous pourriez être heureuse en épousant demain un garçon sans le sou. J'ai peine à croire, en effet, que l'amour même le plus intense puisse subsister longtemps aux traces matériels et à l'inconfort qui naît inévitablement du manque de ressources. Au contraire, si je dois en juger par les confidences que j'ai souvent reçues ici au courrier, l'aigreur des caractères, qui se développe à la suite des soucis de toutes sortes qu'engendre la gêne pécuniaire, est presque toujours fatale à la survie de l'amour.

P. R. — C'est bien dommage que les vôtres s'opposent avec tant d'acharnement à vos relations avec le brave garçon qui me paraît doué de toutes les qualités, si je dois en croire votre lettre. Puisque ça fait déjà plus de deux ans qu'il vous fréquente honnêtement, ce jeune homme devrait avoir mérité la confiance de vos parents. Et je ne vois pas pourquoi vous lui donneriez son congé, puisque vous vous aimez sincèrement tous deux et que vous songez à vous marier lorsqu'il sera en mesure d'avoir un foyer à lui. Continuez d'endurer patiemment les chicaneries de votre famille : vous finirez sûrement par en être récompensée.

2. — Les bijoux dont vous parlez sont en effet jolis et nouveaux. Vous devriez peser environ une centaine de livres pour votre âge et votre grandeur. Enfin, on a sûrement le droit de poursuivre en justice les gens dont les propos ont sali injustement notre réputation.

UNE MALHEUREUSE. — A dix-sept ans, une jeune fille n'est jamais sage de vouloir se révolter contre l'autorité de ses parents, même si elle est parfois justifiée de trouver leur consigne un peu rigoureuse. Aussi, je ne crois pas que vous gagneriez tellement d'avantages à vouloir désobéir aux vôtres. D'ailleurs, vous ne perdez pas grand-chose en ne fréquentant pas les salles de danses à votre âge et sur ce point je ne puis qu'approuver vos parents de vouloir que vous vieilliez à la maison. Essayez cependant par la douceur de leur faire comprendre que vous ne raffolez pas de les suivre régulièrement chez les couples de leur âge et ces soirs-là, essayez d'obtenir la permission d'aller au cinéma avec votre ami. Ils ne devraient pas vous refuser ce privilège, surtout s'ils n'ont aucune raison de douter de la bonne conduite de votre amoureux.

OMBRAGEUSE. — Puisque vous réalisez que c'est votre caractère ombrageux et susceptible qui vous empêche de garder vos amis des deux sexes, il n'en tient qu'à vous de déployer des efforts sincères pour vous en corriger. Il est toujours possible, voyez-vous, quand on le veut sincèrement, de minimiser ses défauts et d'accroître par ailleurs ses possibilités de plaire. La jalousie, quand elle n'est pas contrôlée au début, a souvent fait de prendre les proportions d'une maladie, et quand elle a atteint ce degré-là, elle empoisonne littéralement la vie des gens. Appliquez-vous donc dès demain à vous corriger de ce défaut; et pour vous y aider, songez combien est ridicule l'habitude des jaloux de douter de tout et de tous. Dites-vous surtout que la confiance que l'on accorde aux êtres avec lesquels on a à vivre vaut bien mieux pour embellir l'existence que la méfiance et le soupçon.

TRENTE-DEUX PRINTEMPS. — D'après ce que vous me dites, j'ai des raisons de croire que cet ami n'était pas intéressé à vous plus qu'il le faut et il vous l'a prouvé d'ailleurs en allant toujours vous rendre visite en grande vitesse et en saisissant la première occasion qui s'est offerte pour ne plus donner signe de vie. Vous devriez bien vous dire que s'il avait été le moins sérieusement sérieux avec vous, et si surtout il avait été très emballé, il eût trouvé le tour de rester avec vous le plus longtemps possible et aussi il aurait bien su où vous rejoindre après votre départ. C'est pourquoi je vous conseille de ne pas vous mettre en frais pour ce garçon qui, vraisemblablement aussi, devait en fréquenter d'autres à l'époque où il vous courtisait. Il saura bien revenir de lui-même si vraiment il nourrit pour vous, ce dont je doute, un sentiment profond et sincère.

COMMIS DELAISSEE. — Il ne faut pas vous décourager parce que vous n'avez pas encore de prétendant sérieux. A dix-neuf ans, c'est loin d'être un drame, surtout que dans un modeste patelin comme le vôtre, les garçons susceptibles de vous plaire et surtout d'apprécier vos mérites ne doivent pas être très nombreux. De toute façon, au moment où vous lirez cette réponse, j'aurai accédé à votre désir en fournissant votre nom à quelque brave lecteur.

MADAME R. — La crise que traverse présentement votre mari passera sûrement et c'est généralement la réaction que font la plupart des ivrognes lorsque pour une raison ou une autre, ils sont forcés de revenir à la pratique d'une tempérance absolue. Cette humeur sombre et bougonne de votre compagnon devrait finir par faire place à de meilleures dispositions, surtout si vous êtes assez souple pour ne pas envenimer la situation par des répliques et des propos trop acerbes les jours où il vous critique pour tout et pour rien. Même si ce caractère difficile vous est pénible à supporter, dites-vous pour vous consoler que cela vaut mieux que les saoulades répétées que vous avez dû subir pendant des années déjà. Sans doute, si vous avez un enfant ou deux pour centrer votre intérêt et réclamer votre dévouement, vous seriez moins sensible au difficile caractère de votre compagnon de vie, mais puisque vous vous trouvez maintenant trop âgée pour adopter un orphelin, rien ne vous empêche de vous occuper des pauvres et des malades, soit dans les hôpitaux, soit dans les centres de bienfaisance ou l'on travaille spécialement pour eux. Il n'y a rien comme le dévouement pratiqué à l'égard d'autrui pour nous immuniser contre nos misères morales ou du moins pour nous les faire trouver beaucoup moins lourdes à subir.

VIOLETTA. — Vous avez écrit trop tard pour pouvoir lire votre réponse dans le courrier du 30 octobre. Mais vous n'avez pas à adresser de carte de fête à ce voisin avec qui vous n'êtes sortie qu'une couple de fois. Ces cartes ne s'envoient qu'à des amis de vieille date et encore!

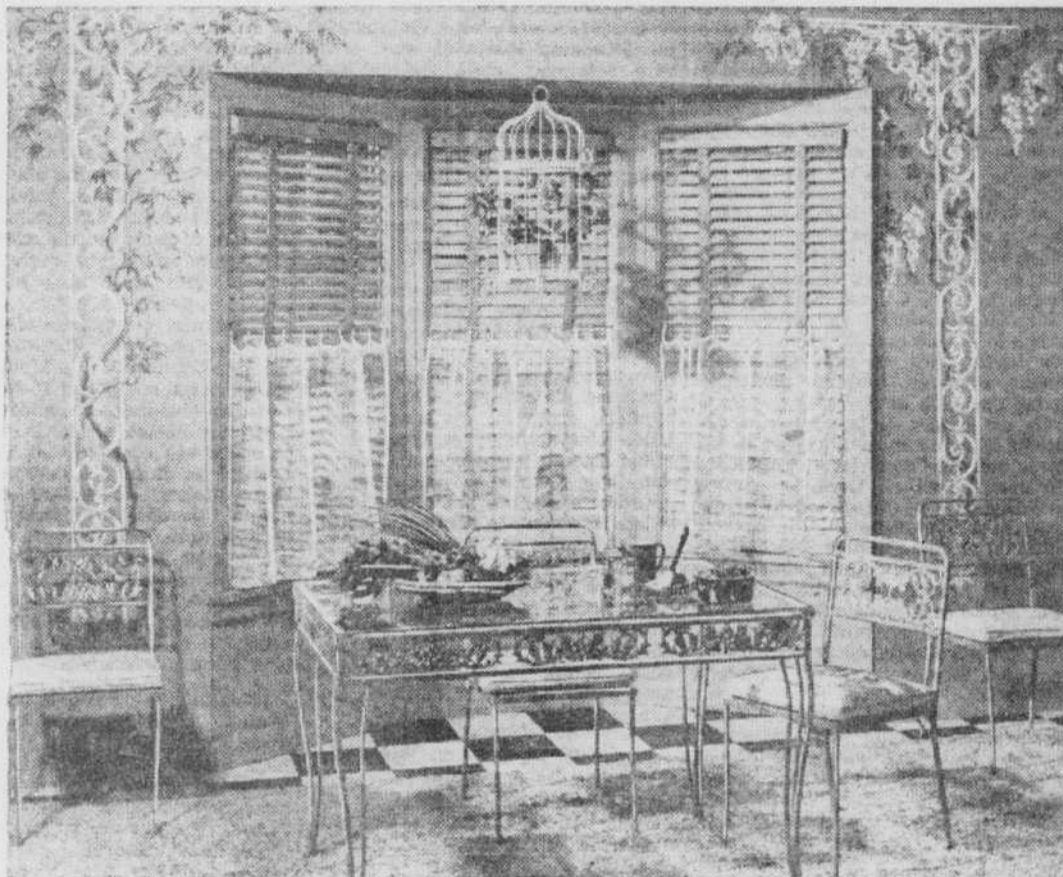
CLAUDE. — Je regrette mais votre requête n'entre pas dans les cadres de ce courrier. Passez encore pour les demandes de livres et de douceurs, mais c'est aller un peu loin que de demander par la voie du courrier des radios et des pick-up!

Deux militaires français, André Levasseur, 26 ans, et Eugène Rainard, 30 ans, tous deux hospitalisés à l'hôpital Central de Fresno, à Fresno, en France, après avoir été blessés pendant la guerre d'Indochine, aimeraient correspondre avec des Canadiennes de leur âge.

PASCALLE FRANCE



Dans la salle à déjeuner



Si vous avez la chance d'avoir une fenêtre-baie dans la pièce où vous mangez chaque jour, vous pouvez vous dispenser de lourdes draperies, voire même de longs rideaux. Inspirez-vous de la décoration murale ci-dessus : un papier-tenture à motifs de mimosas entrelacés dans un treillis crée une atmosphère de printemps et de gaieté dans la pièce et des petits rideaux courts en mousseline camouflent à moitié seulement les précieux stores vénitiens.

UNE QUEBÉCOISE. — Dans les restaurants dont vous parlez, vous devez habituellement manger ou boire pour un prix minimum fixé par la direction. Ce prix varie habituellement entre un dollar et cinquante et trois dollars; tout dépend de la qualité des artistes au programme. Vous laissez votre manteau au vestiaire à l'arrivée; vous donnez votre commande au serveur qui vous a présenté le menu pour choisir; vous acquittez la note au moment du départ et vous laissez de dix à quinze pour cent du montant de celle-ci en guise de pourboire, et généralement dans le petit plateau dans lequel on vous a rapporté votre monnaie. Vous reprenez vos vêtements au vestiaire et là également, vous donnez une pièce de monnaie comme pourboire.

2. — Lors d'un dîner ordinaire dans un restaurant de bonne classe, vous pouvez prendre un sherry, ou porto, ou cocktail comme appétitif, et vous faire servir du vin avec votre viande. Les vins blancs ou sauternes accompagnent généralement les hors d'œuvre et les poissons; le vin rouge est souvent le complément des viandes rouges ou blanches. C'est généralement suffisant comme boissons, sauf dans les dîners d'envie où, très souvent, l'on sert du champagne au moment du dessert.

QUI VOUS LIT TOUS LES SAMEDIS. — Voici une recette de "grands-pères" qui me semble correspondre à celle que vous désirez. Ingrédients : 2 tasses de farine tamisée, 3 c. à thé de poudre à pâte, 1 c. à thé de sel, 2 c. à table de graisse, une tasse de lait, sucre au goût. Tamiser ensemble les ingrédients secs. Ajouter la graisse et à l'aide de deux couteaux, mélanger jusqu'à ce qu'elle soit de la grosseur d'un demi-poids. Creuser au centre et verser graduellement le lait en remuant avec une fourchette. Laisser tomber par cuillerées dans le sirop d'érable bouillant. Cuire 12 à 15 minutes sans lever le couvercle. Servir chaud. (6 à 8 grands-pères).

AVIDE D'AMITIÉS. — J'ai fourni votre nom et votre adresse à un brave garçon de la région de Chicoutimi, qui voulait entrer en correspondance avec une jeune fille sage. Peut-être en avez-vous entendu parler au moment où je vous tape ces lignes.

MADAME H.B. — Relisez ma réponse à la lectrice "J'ai bien confiance". De vous aussi, je conserve la lettre dans mes filières.

SHIRLEY. — Une dame peut sûrement organiser un shower en l'honneur de sa soeur à l'occasion de son mariage.

2. — Il est certain que les chocolats consommés en trop grande quantité sont loin d'être bienfaisants non seulement pour la santé en général, mais particulièrement pour celles qui ont à se plaindre d'acné. Je n'ai jamais entendu dire cependant que les liqueurs douces favoriseraient les boutons.

La Graphologie

Si vous voulez connaître les secrets que révèle votre écriture envoyez à Dona Sol, le "Soleil" Québec, deux ou trois feuilles de votre propre composition écrites à la main, et à l'encre, sur papier non rayé signées d'un pseudonyme et accompagnées d'un bon de poste de 50 cents. Votre réponse paraîtra alors dans la page sociale du "Soleil" le jeudi.

Si vous désirez une étude personnelle, remplissez toutes ces conditions et adressez à Dona Sol, "Le Soleil", Québec, ayant soin d'y joindre votre nom, votre adresse, votre date de naissance et la somme d'un dollar.

UNE QUI A HATE DE VOUS LIRE. — On entend par pousse-café une liqueur qui se sert après le dîner dans de minuscules verres appelés verres à fines. Le cognac, la crème de menthe, le sherry-brandy, la chartreuse, le cointreau sont les plus populaires des liqueurs d'après-repas. Elles sont évidemment servies après le café et la plupart du temps, au salon.

2. — Le marasquin est aussi une liqueur alcoolisée et on s'en sert surtout pour aromatiser les fruits servis comme desserts. Enfin, il n'entre que quelques gouttes d'angostura dans la préparation d'un Manhattan.

LISON. — Il se peut en effet que vous abusiez du savon pour votre peau car il y a une foule d'épidermes qui ne subissent pas impunément l'action du savon, celui-ci fut-il d'excellente qualité. Dans votre cas, il vaudrait mieux vous démaquiller avec une crème nettoyante pour peau grasse et faire suivre de tamponnements avec une bonne lotion astringente.

2. — Pour vos cheveux qui tombent en abondance, recourez aux traitements à l'huile d'olive chaude ou à la moelle de boeuf, ou encore procurez-vous en pharmacie une bonne lotion capillaire.

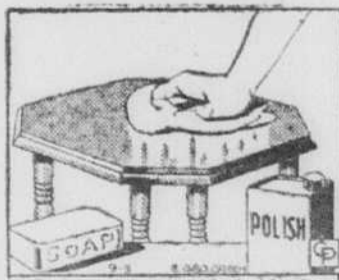
GASPESIEENNE RECONNAISSANTE. — Le coût de votre annonce dépendra évidemment de l'espace qu'elle prendra dans le journal et de la page dans laquelle vous voudrez la voir publier. Et ce prix peut varier de deux à cinq dollars. Et je ne pense pas que vous ayez autre chose à payer à part cela.

J'AI BIEN CONFIANCE. — Je ne possède pas l'adresse de la jeune et malheureuse lectrice de seize ans à qui j'ai répondu dans un courrier d'octobre et qui, harassée des injustices des siens, en était rendue à désirer mourir. Je garde cependant votre nom et votre adresse au cas où j'entendrais parler d'elle un de ces jours.

QUI VOUS ADMIRE. — Vous êtes excessivement gentille et surtout bien généreuse de vouloir penser tant de bien de mes poèmes qu'il m'arrive de temps à autre d'utiliser pour "remplir un coin de page. La plupart sont des œuvres de jeunesse puisque mon absorbant métier de journaliste et de chroniqueuse me laisse bien peu de temps pour flirter avec les muses comme je le faisais autrefois. Ne perdez pas espoir toutefois. Un jour, quand je serai encore plus vieille et surtout dispensée de gagner ma vie, je pourrai peut-être me payer le luxe d'écrire le roman que vous espérez et bâti à même les "matériaux" que m'ont fournis avec leurs confidences très humaines, mes milliers de lectrices.

UNE QUI A HATE DE SAVOIR. — Les cours que vous aimeriez suivre par correspondance ne se donnent pas en français. Tous mes regrets.

Idée pratique



Ne mettez jamais de côté une pièce de mobilier parce que vous la jugez fanée et trop vieille pour être rafraîchie. Qu'il s'agisse de n'importe quel petit meuble, lavez-le d'abord jusqu'à ce qu'il soit net, séchez-le bien avec un coton à fromage puis appliquez un poli à meubles de qualité. Vous serez surprise de l'apparence de fraîcheur qu'il aura retrouvée.

BIEN DECOURAGÉE. — Vous devez bien penser, pauvre madame, qu'il m'est impossible de vous fournir ici, même très discrètement, toutes les précisions que vous désirez. Ce serait bien plus pratique pour vous de vous procurer en librairie le calendrier Ogino-Knauss qui se vend à prix modique et qui vous rendra infiniment service dans votre cas. Il faudrait aussi faire des efforts sincères pour triompher de cette dépression, en vous distrayant un peu, en prenant un bon tonique et en essayant si possible, de besogner moins fort.

DEÇUE. — C'est apparemment parce que vous avez pris beaucoup trop au sérieux le flirt de ce compagnon de bureau que vous êtes aujourd'hui déçue d'apprendre qu'il courtise sérieusement une jeune fille de sa ville. Même s'il vous a galaté passablement au cours des dernières semaines, vous n'avez pas à lui en garder rancune si effectivement, comme j'ai des raisons de le penser, il ne vous a rien promis pour demain. C'est évidemment le tort d'une foule de filles de prendre prématurément au sérieux le camarade ou l'ami qui a du plaisir à les amener au cinéma, au restaurant ou à la salle de danse, mais qui est à cent lieues d'imaginer qu'il prend, en agissant ainsi, l'allure d'un candidat sérieux et le comportement d'un époux éventuel.

LOULOU. — Bien sûr qu'une veuve continue de porter son alliance une fois son deuil terminé, et elle la garde encore au quatrième doigt de la main gauche. Habituellement, une veuve porte pour le deuil de son mari neuf mois de noir et de trois à six mois de demi-deuil. Comme vous voyez, le deuil est beaucoup moins rigoureux qu'autrefois. Et en demi-deuil, vous pouvez porter toute la gamme des mauves et des violets, les gris, le blanc, le noir et blanc.

LE COURRIER

Le courrier étant un service gratuit que le "Soleil" offre "par écrit" à ses lecteurs et lectrices, ceux-ci sont priés de prendre note qu'il est contraire aux règlements d'appeler la directrice au téléphone. Il est donc tout à fait inutile de vouloir relancer Pascale France à son bureau, ou chez elle, en fin de semaine et à l'heure des repas, les réponses aux demandes qui lui sont adressées paraissant chaque jour dans le courrier quotidien et chaque samedi dans les deux pages du supplément réservées à cette fin. Lecteurs et lectrices voudront bien tenir compte de cet avis.
La Direction

COQUETTE. — Ne vous en faites pas, mademoiselle, la ligne H de monsieur Dior est loin d'être installée chez nous, et c'est loin d'être sûr que les Canadiennes l'adopteront. D'ailleurs, à l'heure actuelle, les Françaises n'en sont pas encore emballées, et les Américaines encore moins. Soyez donc satisfaite des styles conservateurs et nullement révolutionnaires que l'automne nous a redonnés, et puisque vous êtes naturellement svelte et élégante, il devrait vous être facile de vous en tenir aux modes simples et féminines.

2. — Oui, le velours se porte une partie de l'hiver, habituellement jusqu'à la fin de janvier. Mais les chapeaux de velours nous semblent déjà fanés quand décembre est là, et il ne faut pas s'en surprendre puisqu'on les coiffe dès la fin de juillet.

MAMAN QUI VEUT BIEN FAIRE. — Dans votre salon aux murs vert pâle, vous pourriez avoir un meuble vert foncé et l'autre rouge, et choisir un tapis gris. Pour vos tentures, des draperies réunissant des tons de rouge, de gris, de chartreuse et de vert seraient harmonieuses.

POUR LOUISE. — Je crains, en effet, que la dentelle et le satin fassent un peu somptueux comme tissus pour la robe de Communiant de votre fillette. Du taffetas, de l'organdi, de l'organza ou du crêpe sont toujours plus dans la note, et ce sont ceux-là qui ont généralement les préférences des mamans pour leurs bambines.

MAMAN RECONNAISSANTE. — Tous mes regrets, madame, mais votre demande n'entre nullement dans les cadres du courrier. Elle relève essentiellement du domaine des annonces classées et devrait paraître à la rubrique Divers à Vendre. J'aurais bien voulu vous obliger mais je ne puis aller contre les règlements de ce courrier.

A VOTRE SERVICE MADAME

Sous cette rubrique, nos lectrices trouveront des noms et des adresses qui leur seront utiles:

- FOURRURES DE QUALITÉ
J.-O. Nadeau & Fils, Enr.
160 Côte d'Abraham, tél.: 2-6429
Edgar Déchène Liée
20 rue St-Joseph, tél.: 3-3313
Nouveautés en fourrures.
Gros et détail
- MUSIQUE EN FEUILLES, DISQUES
rouleau de pianos automatiques
St-Cyr & Frères
70 rue Saint-Joseph, tél.: 2-1233
- SALON D'ELECTROLYSE
POILS SUPERFLUS
Mme Jeanne Savard
235 St-Joseph, 3e étage, tél.: 3-0445
- PATRONS
Le Soleil et
L'Événement-Journal

LE COURRIER

Chers neveux et nièces,

Depuis neuf ans, quelques centaines de neveux et nièces m'ont confié ici même leurs ambitions artistiques, en affirmant bien haut,



pour la plupart, qu'ils ont "beaucoup" de talent et en demandant le plus court chemin et le prix du passage pour Hollywood. Sur ce nombre, le quart écrivaient Olicoud ou Holyhood, plus de la moitié ne savaient pas dire "pain et beurre" en anglais et environ les trois-quarts se basaient sur les applaudissements du public bon enfant de leur salle paroissiale, pour croire qu'ils pouvaient détrôner Marlon Brando ou Audrey Hepburn. Ces illusions et ces prétentions provenant surtout d'une ignorance très grande de tout ce qui se rattache à l'art dramatique et de toutes les réalités et les contingences de la vie d'un artiste, j'ai essayé de n'être pas trop brutal, même si je fus parfois quelque peu ironique, surtout pour ceux dont l'assurance et l'audace dépassaient vraiment les bornes du bon sens. Aujourd'hui, je voudrais donner un conseil à ces jeunes qui continuent de rêver, dans leur village, à une brillante carrière et qui se croient méconnus. Mes chers amis, commencez donc par le commencement; faites donc comme ont fait 80% des artistes français, canadiens et américains (Chevalier a débuté, il y a 55 ans, dans une salle d'amateurs de Montréal); participez à des concours d'amateurs et vous verrez tout de suite si vous avez raison de vous trouver du talent. Ces concours se multiplient, à la radio, à la télévision ou sur certaines scènes de théâtres, et leurs organisateurs se plaignent d'une pénurie de candidats intéressants. Surveillez donc ces programmes et soyez assez débrouillards pour vous inscrire, pour vous préparer, et pour vous rendre à ces endroits, qui sont bien moins éloignés que Hollywood et qui constituent la seule première étape logique de votre voyage problématique vers la gloire. Si vous n'avez pas les moyens de faire ces démarches et que vous êtes vraiment "l'étoile" de votre village, que l'on organise une souscription publique pour vous envoyer concourir! La grande Albani et l'excellent chanteur Allan Jones ont eu besoin, un jour, de souscriptions de ce genre pour aller étudier en Europe, et ils ont très bien profité de cette générosité de leurs concitoyens. Si vous participez à quelques-uns de ces concours et si vous n'en sortez jamais vainqueurs, vous en concluez que vous aviez surestimé vos capacités et vous vous tournerez vers des occupations plus terre-à-terre sans doute, mais qui vous feront vivre plus confortablement. Si, au contraire, vous êtes parmi ceux qui retiennent l'attention, eh! bien, votre premier pas sera fait et les autres vous seront moins difficiles. Remarquez que je ne dis pas "plus faciles", car, pour les chanteurs et les chanteuses surtout, la lutte est très dure. Ce n'est pas moi qui le dis, mes enfants; ce sont les chanteurs et chanteuses eux-mêmes qui, après 10 ans, et même davantage, d'étude et d'entraînement, de dépenses considérables et de démarches nombreuses, se voient encore devant le mur de l'indifférence et affirment qu'il y a dans notre province, beaucoup moins de débouchés que de chanteurs. Tout de même, pour les talents extraordinaires, il y a toujours de la place...

environ les trois-quarts se basaient sur les applaudissements du public bon enfant de leur salle paroissiale, pour croire qu'ils pouvaient détrôner Marlon Brando ou Audrey Hepburn. Ces illusions et ces prétentions provenant surtout d'une ignorance très grande de tout ce qui se rattache à l'art dramatique et de toutes les réalités et les contingences de la vie d'un artiste, j'ai essayé de n'être pas trop brutal, même si je fus parfois quelque peu ironique, surtout pour ceux dont l'assurance et l'audace dépassaient vraiment les bornes du bon sens. Aujourd'hui, je voudrais donner un conseil à ces jeunes qui continuent de rêver, dans leur village, à une brillante carrière et qui se croient méconnus. Mes chers amis, commencez donc par le commencement; faites donc comme ont fait 80% des artistes français, canadiens et américains (Chevalier a débuté, il y a 55 ans, dans une salle d'amateurs de Montréal); participez à des concours d'amateurs et vous verrez tout de suite si vous avez raison de vous trouver du talent. Ces concours se multiplient, à la radio, à la télévision ou sur certaines scènes de théâtres, et leurs organisateurs se plaignent d'une pénurie de candidats intéressants. Surveillez donc ces programmes et soyez assez débrouillards pour vous inscrire, pour vous préparer, et pour vous rendre à ces endroits, qui sont bien moins éloignés que Hollywood et qui constituent la seule première étape logique de votre voyage problématique vers la gloire. Si vous n'avez pas les moyens de faire ces démarches et que vous êtes vraiment "l'étoile" de votre village, que l'on organise une souscription publique pour vous envoyer concourir! La grande Albani et l'excellent chanteur Allan Jones ont eu besoin, un jour, de souscriptions de ce genre pour aller étudier en Europe, et ils ont très bien profité de cette générosité de leurs concitoyens. Si vous participez à quelques-uns de ces concours et si vous n'en sortez jamais vainqueurs, vous en concluez que vous aviez surestimé vos capacités et vous vous tournerez vers des occupations plus terre-à-terre sans doute, mais qui vous feront vivre plus confortablement. Si, au contraire, vous êtes parmi ceux qui retiennent l'attention, eh! bien, votre premier pas sera fait et les autres vous seront moins difficiles. Remarquez que je ne dis pas "plus faciles", car, pour les chanteurs et les chanteuses surtout, la lutte est très dure. Ce n'est pas moi qui le dis, mes enfants; ce sont les chanteurs et chanteuses eux-mêmes qui, après 10 ans, et même davantage, d'étude et d'entraînement, de dépenses considérables et de démarches nombreuses, se voient encore devant le mur de l'indifférence et affirment qu'il y a dans notre province, beaucoup moins de débouchés que de chanteurs. Tout de même, pour les talents extraordinaires, il y a toujours de la place...

GIGI. — Certaines femmes, a écrit un humoriste, ne pensent pas aux hommes tout le temps, mais lorsqu'elles pensent... elles pensent aux hommes. Tu me sembles faire partie de cette catégorie de jeunes filles qui n'ont qu'une idée en tête, les garçons, et c'est bien dommage, car tu seras malheureuse dans la vie. En effet, nous ne sommes pas créés pour marcher nécessairement par couples sur le chemin de l'existence, mais pour marcher individuellement. Bien sûr, la loi naturelle est celle du mariage et conséquemment de la vie à deux, mais des millions de personnes ne suivent pas cette loi parce que les circonstances ou leurs goûts en décident autrement, et il est toujours plus sage pour une fille de se créer des intérêts en dehors de la gent masculine et de commencer à gagner sa vie sans compter d'année en année sur le mari possible. Dans la plupart des cas, c'est le fait de travailler qui permet à une jeune fille de devenir plus intéressante, plus débrouillarde, et de connaître des jeunes gens et il est prouvé que celles qui ne se décident pas à quitter la maison et à agir comme personne libre et responsable d'elle-même ont moins de chances de nos jours, de trouver à se marier.

2. — L'hôpital St-Joseph, à Thetford-Mines, comté de Mégantic, donne le cours de garde-malade auxiliaire, ainsi que le Sanatorium Prévost, à Cartierville, Montréal. A Thetford, l'entrée a lieu au début de septembre et l'on exige que la candidate ait une 9e année et qu'elle soit âgée de 18 ans. Le cours dure 18 mois. Tu peux t'adresser pour plus de renseignements, à Directrice de l'École des Gardes-Malades auxiliaires, Hôpital St-Joseph, Thetford.

JEUNE THETFORDOISE. — A 15 ans, ma chère enfant, 95 pour cent des filles ont à se plaindre de leurs parents, pour une raison ou pour une autre. Je suis bien prêt à croire que ta mère accorde sa préférence à ton frère, car cela arrive trop souvent dans les familles. Souvent aussi, comme cela arrive chez toi, la fille aide beaucoup à la maison, tandis que le garçon ne fait rien et est plus dorloté. Mais ce qui est important, dans ta lettre, c'est le fait que tu as maigri de plus de 15 livres en 3 mois. Cela est grave à ton âge, et il faut absolument que tu consultes un médecin. Ce n'est pas quand tu seras tuberculeuse qu'il sera temps de voir à ta santé. S'il y a une clinique anti-tuberculeuse ou une unité sanitaire dans ta ville, vas-y et demande un examen. Peut-être n'as-tu pas dit à tes parents que tu as perdu tout ce poids, car ils t'aiment certainement — même si vous ne vous comprenez pas toujours bien —, et ils ne voudraient pas que tu tombes malade. A l'âge de la croissance, une fillette a besoin de toniques et aussi de repos, et il faut que tu dises à tes parents tout ce que tu penses: 1.—que tu es fatiguée; 2.—que tu travailles trop pour tes forces actuelles; 3.—que tu as beaucoup maigri et que tu es nerveuse; 4.—que tu voudrais qu'on diminue un peu les critiques sur ton compte. Entre temps, examine-toi aussi et vois s'il n'y aurait pas quelque amélioration que tu pourrais apporter toi-même à la situation.

MAMAN HEUREUSE. — Malheureusement, je n'ai rien, dans les poèmes de Claire-France, qui pourrait convenir à votre fillette. Et comme elle est à Paris en ce moment, et très occupée à ses études, je ne crois pas qu'elle pourrait imaginer quelque chose dans cette veine, surtout sans connaître l'enfant.

et aussi, je l'espère, des bourses... du gouvernement!

A mercredi, L'ONCLE NIC

ARABE. — Voici un langage de l'éternité. Lundi, vous attirez le danger; mardi, vous embrasserez un étranger; mercredi, une lettre vous recevrez; jeudi, mieux vous aurez; vendredi, signe de mauvaises nouvelles; samedi, vous verrez demain votre belle; dimanche, mettez-vous en sûreté, car toute la semaine du trouble vous aurez.

2. — L'âge ingrat, c'est précisément celui que tu traverses, c'est-à-dire la période pendant laquelle tu deviens une femme. Ton corps n'est pas encore complètement formé, de même que ton esprit et ton cœur; tu as toutes sortes de troubles de croissance; tu n'es pas encore une jeune fille et pourtant, tu n'es plus une enfant; tu es indecise, inquiète, irritable, curieuse, maussade, indisciplinée; tu ressens un grand besoin d'affection; tu ne sais trop comment agir avec les grandes personnes, comment t'habiller, comment te comporter vis-à-vis des jeunes gens, tu ressens parfois du dégoût pour l'étude, de la lassitude physique, du découragement; etc... En un mot, tu te transformes, comme la chrysalide lorsqu'elle devient papillon, et ces changements ne peuvent s'opérer sans inconvénients, mais ils ne sont que passagers.

JOUEUR. — Pour le "dénier" sur toutes les choses du hockey, tu peux lire le livre intitulé Caractérologie, par Jean Toulemonde, qui comprend l'analyse des tempéraments, des caractères, ainsi que la typologie en général.

JCF. — Gros merci pour les renseignements que j'apprécie beaucoup, et dont je me servirai régulièrement.

CELESTE AIDA. — Voici pour régler votre discussion, un extrait du dictionnaire des fautes, de Paul Ringuel, Matins Soirs. — C'est une faute d'écrire: Nous paierons nos employés les vendredis soirs, les samedis matins. Soir et matin en ce cas ne prennent pas la marque du pluriel. On doit écrire: les vendredis soir, les samedis matin, comme si l'on disait les vendredis au soir, les samedis au matin. Cette dernière formule est du reste considérée comme la plus correcte.

2. — Ton frère peut suivre des cours de dessin industriel par correspondance, en s'adressant à Office des Cours par Correspondance, 510, Ste-Catherine est, Montréal 24. Ce cours qui comprend 15 leçons, est sous les auspices du ministère du Bien-être social et de la Jeunesse et coûte \$10 comptant et \$12.50 (à termes) et il faut à peu près pour une dizaine de dollars d'instruments. Je dois comprendre, n'est-ce pas, que ton frère a beaucoup d'aptitudes pour ce métier, parce que sans cela, il trouverait probablement ces leçons difficiles. Avant de s'engager, il peut demander le prospectus des cours à l'adresse plus haut mentionnée.

ROBERT. — Puisque l'étude des caractères t'intéresse, et que tu es assez avancé dans tes études, tu peux lire le livre intitulé Caractérologie, par Jean Toulemonde, qui comprend l'analyse des tempéraments, des caractères, ainsi que la typologie en général.

2. — A 18 ans, 5 pi. 9 po., poids: 143.

MIMI. — L'adresse du comte Folleau est: a.s. Mgr Lucien Beaudoin, archevêché d'Ottawa, Ottawa, Ont.

DIVERGENCES

"C'est un amour de gosses! Répètent les parents. — C'est un amour de grands!" S'émerveillent les gosses En leur roman précoce.

"He l'oublieront bien vite", Dit la Société. — "C'est pour l'éternité", Se sont juré bien vite Ces amants insolites.

"C'est la course au miracle!" Disent les gens sérieux. — "C'est un désir pieux!" Il faut croire aux miracles", Font les jeunes oracles.

"He en riront eux-mêmes, Plus tard... s'il on pensé. — "Nous vivrons du passé, Plus tard... pensent eux-mêmes Les deux enfants qui s'aiment.

Car des gens d'un autre âge, Des gens d'un autre cœur Leur ont dit, l'œil moqueur, Que, bien sûr, à leur âge, L'amour n'est qu'un mirage! —

Sans mirages, l'enfance est un triste Ipoème Et l'âge de l'amour, c'est bien l'âge 100 l'on aime.

Clair-France

Listieux 4 sept. 54

UNE QUI PENSE. — La physiognomie est certainement une science et elle peut rendre de grands services, non seulement aux véritables psychologues, mais aussi à tous ceux et celles qui auront plus tard affaire au public. Presque tous les traits du visage ont une signification, mais il faut se garder cependant de juger une personne par un trait, seulement. C'est l'ensemble qui comptera, après une analyse de chaque trait en particulier. La bouche est sûrement révélatrice. Harmonieusement dessinée, elle marque l'harmonie et l'équilibre des instincts; irrégulière, grimaçante, fêlée, elle indique un être dominé par les passions ou frappé par la souffrance. Lèvre supérieure, plus grosse que l'inférieure; signe de courage, sensibilité, bonté. Toutefois, l'excès indique la tyrannie, la brutalité, la violence, surtout si l'ourlet supérieur est légèrement retourné, avec un mince liséré blanc. Lèvre inférieure plus grosse; signe de bonhomie, de sensualité. L'excès de ce côté (lèvre lippue) marque la matérialité de l'instinct sensuel, le sensualisme grossier. Lèvres minces; types plutôt cérébraux; lèvres grosses, types plutôt corporels.

2. — Tu as raison de préférer les jeunes gens polis, propres, réservés tout en étant assez gais. Il est certain que les jeunes Canadiens français, en général, ne sont pas assez soigneux de leur apparence, et cela constitue pour eux un handicap, non seulement avec les filles mais aussi en maintes autres circonstances. Trop de garçons croient qu'il leur suffit d'être instruits et intelligents et ils ont tort. S'ils accorderaient chaque jour une demi-heure à leur élégance vestimentaire, au soin de leurs ongles, de leurs cheveux, de leurs souliers, etc., ils amélioreraient de beaucoup leur personnalité. Cependant, une jeune fille peut avoir beaucoup d'influence sur son ami et le réformer, si elle s'en donne la peine et... si le garçon n'est pas trop têtard. On a vu très souvent des garçons fort négligés quand ils étaient célibataires, soit parce que leur mère n'était plus là pour s'occuper d'eux, soit parce que, vivant en pension, ils oubliaient de passer chez le blanchisseur, devenir très corrects une fois mariés, parce que leur femme voit à tout.

TOUJOURS SEULE. — Il y a un club, précisément dans la paroisse, St-Coeur de Marie, et l'on y montre des films magnifiques, une fois par mois. Je suis sûr que ta mère ne t'empêcherait pas d'aller voir ces films et de faire partie du club. Cela coûte seulement \$2.50 pour voir 7 films superbes. Ce n'est vraiment pas cher. Rends-toi au centre récréatif et tu auras toutes les informations nécessaires pour obtenir ta carte de membre.



BONNIE et DONNIE GALYON sont deux jumeaux siamois qui viennent de célébrer leur troisième anniversaire, à Dayton Ohio. Les médecins disent que leur séparation signifierait la mort de l'un des jumeaux, et leurs parents ne veulent pas entendre parler de cette douloureuse expérience. (Int. News)

de L'ONCLE NIC



PRENOMS

SARA. Patronne des bohémiens. Toutes les femmes qui portent ce nom ne sont pas pour autant des diseuses de bonne aventure, mais la plupart ont un tempérament ardent, impétueux, une grande promptitude de décision et une certaine difficulté à s'adapter à la vie calme et monotone.

SIMON. On ne peut pas dire que les Simon soient brillants. Ils ne font, du reste, aucun effort pour attirer l'attention sur eux, ils se contentent de suivre leur petit bonhomme de chemin, en se garantissant le mieux possible des accidents de la route.

SIMONE. Beaucoup plus souvent douée que Simon et meilleur aussi. Intelligence fine, intuitive, avec prédominance de l'imagination. La volonté ne semble pas opiniâtre, cependant les Simone n'abaissent pas facilement leur point de vue; si elles ne le défendent pas ouvertement, elles reviennent pas un détour habile. Rien de rude, de violent, d'austère en elles; tout est grâce, finesse, douceur, avec même une légère tendance à la miséricorde et au tarabiscotage. Le cœur prime toujours; aussi les Simone très accessibles à la pitié et à l'amour, sont plus que d'autres, exposées à des déceptions et à en souffrir.

LANA. — Il y a corrélation entre le cerveau et le pied. Les petits pas précipités partent des cervelles d'oiseau; les femmes frivoles, les êtres superficiels, précipitent leurs pas comme leurs idées. Les petits pas lents sont le signe d'une conscience tranquille, d'une âme simple et bonne. Les grands pas rapides indiquent l'humeur batailleuse, le combatif. Les grands pas lents indiquent le calcul opiniâtre. Les gens entreprenants, confiants en eux-mêmes, décidés, marchent droit, en frappant le sol du talon. Les gens rusés, diplomates, décrivent des courbes sérieuses en marchant. Les découragés, les mélancoliques, traînent les pieds. Les énergiques tendent le jarret. Les nonchalants se dandinent. Les timides rasent les murs.

2. — Le bégaiement n'est pas héréditaire, et la meilleure preuve, c'est celle qu'en fournit la famille royale. George VI bégayait, mais ses filles ne bégayaient pas. Beaucoup de jeunes se mettent à bégayer à l'âge de la puberté et perdent ce défaut quand leur croissance est terminée. Ne te creuse donc pas de cauchemar avec cela, ma chère enfant; tu n'as aucune raison de t'inquiéter. Il sera préférable cependant que tu ne choisisses pas comme mari un type nerveux comme toi et que tu rencontres un homme calme, afin que vous formiez un couple mieux balance. Si tu souffres encore de nervosité excessive, tu peux sûrement te faire traiter pour acquérir un meilleur équilibre. Il y a des quantités de remèdes efficaces, dans ce domaine.

DESESPEREE. — Voyez-vous ça? Desespérée parce qu'on a un beau teint de pomme fraîche, bonne à manger! Laisse donc le désespoir et la timidité aux innombrables nièces et neveux qui ont une face pâle semée de boutons disgracieux, d'eczéma ou d'autres défauts comme les dartres, les poils follets, les noeuds, etc., et réjouis-toi de cette magnifique santé qui te sort par les joues. Prends bien garde d'être punie pour cette ingratitude envers la nature, car il pourrait bien arriver que tu sois affligée un jour de maladies qui te rendront pâle comme une morte ou qui gâteront à jamais cet épiderme un peu trop sanguin. D'ici quelques années, il est sûr que tu perdras beaucoup de ces belles couleurs et tu devras alors avoir recours à la boîte de fard pour les remplacer. En ce moment, tu es encore une grande fillette et tu n'as aucune raison, comme je te le dis plus haut, de vouloir ressembler à la Dame aux Camélias, encore moins de te tenir à l'écart parce que tu as un teint resplendissant. Puisque tu as un caractère de chef, exerce-le et commence par donner tes propres impulsions. Si j'étais là, je te donnerais deux beaux gros becs sonores sur les joues. Je suis sûr d'ailleurs que beaucoup de jeunes gens de ton entourage voudraient en faire autant.

POUCETTE. — Voici de nouveaux exercices qui ajouteront deux pouces à la taille, sinon davantage. Il faut les exécuter au moins 12 fois chacun, en augmentant jusqu'à 36 fois. 1° Sur la pointe des pieds atteins l'endroit le plus haut possible sur un mur ou sur une porte; marque cet endroit au crayon, et chaque jour, dépasse-le; 2° En tenant une serviette par-dessus la tête, étends les bras aussi haut que possible, puis plie le corps à gauche et à droite, en faisant jouer tous les muscles et en continuant à tenir la serviette étendue à bout de bras; 3° Étends-toi sur le dos en travers d'un tabouret, les pieds reposant sur le plancher; leve les bras et essaie d'atteindre le plancher derrière la tête avec le bout des doigts; 4° Couchée à plat sur le plancher, genoux raidis, assieds-toi sans remuer les genoux, et touche les orteils avec les doigts jusqu'à ce que tu puisses accrocher tes pieds; 5° Assise jambes croisées sur le plancher, tiens ton pied gauche avec ta main droite, et ton pied droit avec ta main gauche, puis roule-toi comme une balle de caoutchouc, en avant et en arrière. L'instructeur du plus grand gymnase new-yorkais déclare que ces mouvements ne peuvent manquer leur but, si on est perseverant.

COCO. — Il y a un neveu qui me demandait récemment un livre pouvant le diriger vers une carrière ou une autre. Je ne me rappelle plus d'avoir conseillé "A la croisée des chemins", par Jean le Presbytre. Je ne l'ai pas lu moi-même mais il devrait contenir des conseils utiles, pour toi et pour tous ceux qui sont à la veille de prendre une décision quant à la carrière qu'ils veulent aborder.

2. — Pierre Dufoyer a écrit La Psychologie des Adolescents et je pense que La Psychologie des Adolescents a aussi été rédigée par le même auteur. Tu te reconnaitras comme dans un miroir, en lisant La Psychologie des Adolescents. Tu constateras alors que tu n'es aucunement "à part des autres" et cela t'encouragera. Tu verras aussi que "tout ça va se tasser" dans un an ou deux.

T.C. — Le livre en question est "Canada 1954", mais comme l'année 1955 approche, il se peut fort bien que l'édition 54 soit épuisée et qu'on attende que l'autre soit prête pour donner suite à votre demande. L'adresse: Bureau Fédéral de la Statistique, Ministère du Commerce, Ottawa.

2. — Dans le moment, le temps me manque pour préparer une nouvelle liste de livres. Il me semble que tu as dû recevoir de l'inspiration lors du récent salon du livre dans ta coquette ville... Aussitôt que je le pourrai, je le ferai. Le cercle qui t'intéresse est loin d'être parfait, mais je crois que c'est le meilleur.

3. — Lorsqu'on fait un appel téléphonique par affaire, on omet le mot mademoiselle. On dit donc: C'est Rose Martin qui parle. Pour une femme, c'est différent, et elle dit: C'est madame Henri Martin qui parle.

4. — Tu es curieuse... et je te soupçonne très fort de dépasser l'âge des nièces légitimes.

MORRIS. — On ne dit jamais "le temps" pour la "température", ce sont deux choses différentes. Le temps, c'est la durée des jours, des semaines, des mois, tandis que la température, c'est le degré de chaleur ou de froid. On peut donc dire qu'en été, le climat est chaud, que la température est plus clémente, plus élevée. Pour l'hiver, on dit que le climat est rigoureux, que la température est froide. Et quand le printemps arrive, on dit: Il fait plus doux, la température s'adoucit, l'atmosphère se réchauffe.

2. — A une inconnue, il est assez difficile d'écrire autre chose qu'une phrase quelconque sur l'amitié ou sur la femme, si notre imagination ne nous suggère rien de plus personnel. Voici quelques phrases qui conviendraient: "Chacun se dit ami; mais fou qui s'y repose. Rien n'est plus commun que ce nom. Rien n'est plus rare que la chose", (La Fontaine). Il y a un spectacle plus grand que la mer, c'est le ciel; il y a un spectacle plus grand et plus beau que le ciel, c'est l'intérieur d'une âme de jeune fille. — Si j'avais à donner mon opinion sur la différence morale qui existe entre

les hommes et les femmes, je dirais que les hommes valent plus et que les femmes valent mieux (Dumas). Les femmes sont extrêmes, elles sont meilleures ou pires que les hommes (La Bruyère). Les femmes emploient leur plus fine adresse à vous passer un bandeau sur les yeux, puis elles vous reprochent de trébucher (P. Bourget). De loin comme de près, telle est la devise de la véritable amitié.

ANITA. — Roberto Benzi doit avoir 18 ans maintenant. Son adresse: Studios Cinécity, Rome, Italie. Je ne connais pas William Reynolds et Peggy Down. Tu peux écrire à Patti Page aux soins de la compagnie de disques qui l'emploie, à New-York. Une adresse complète n'est pas nécessaire.

2. — Glenn Ford est né à Donnas, si je ne me trompe. Debbie Reynolds est fiancée au chanteur Eddie Fisher.

3. — Je publie souvent des adresses de collègues anglais. Tu auras le temps de les voir d'ici quelques mois. Je ne puis les répéter chaque semaine.

4. — Une marraine, c'est une correspondante qui est disposée à gâter un peu le soldat ou le malade avec qui elle correspond, en lui envoyant journaux, revues, friandises, cigarettes, etc. Ce mot a origine pendant la guerre 1914-18, alors que beaucoup de jeunes filles voulaient devenir des mairaines de guerre.

5. — Je te donne 15 ans et demi ou 16 ans, et une 10e environ.

6. — Pour assouplir la taille, ramasse les 52 cartes à jouer, une par une, en ne pliant pas les genoux (matin et soir).

CELUI QUI HESITE. — Pour l'aider à faire disparaître ces derniers vestiges de timidité, qui constituent certainement un handicap dans la carrière des affaires, tu ferais très bien de lire L'art de parler en public et de persuader dans les affaires, par Dale Carnegie, ainsi que Les Qualités qui font réussir, par Jean des Vignes Rouges. Bien sûr, ils ne renferment pas la clé infallible du succès, mais si tu mets à profits tous les conseils qu'ils donnent, tu amélioreras certainement tes façons de procéder.

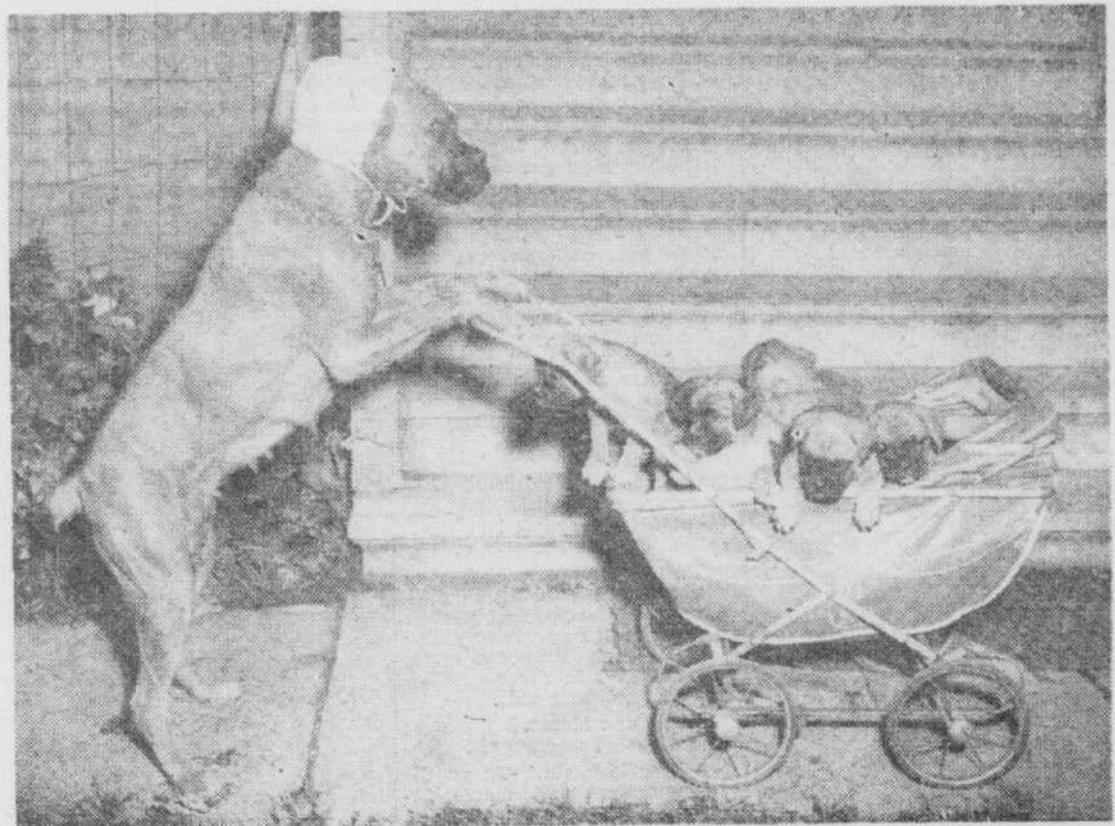
PARLONS MIEUX

- * Cadran. Le cadran a sonné.
- Le réveille-matin a sonné.
- (Aussi: le réveil a sonné.)
- 1. Un téléphone à cadran (dial)
- Un téléphone à disque.
- Cadre. J'admire les cadres du salon.
- J'admire les tableaux du salon.
- (Le cadre entoure le tableau.)
- Caetera. Jean, Louis, Jacques, et caetera.
- Jean, Louis, Jacques, et les autres. (Et caetera, neutre en latin, veut dire et le reste, et les autres choses, et ne doit pas se dire en parlant des personnes.)
- Cahier. Un petit cahier de poche.
- Un calepin. (Aussi: un agenda, un carnet.)
- Cancellation. Cancellation d'un ordre.
- Contremandement d'un ordre.
- 1. Cancellation d'un bail, d'un contrat, d'une loi.
- Annulation d'un bail, d'un contrat, d'une loi.
- 2. Cancellation d'un nom sur une liste.
- Radiation d'un nom sur une liste.
- 3. Cancellation d'une phrase, d'un mot, d'un chiffre.
- Radiation d'une phrase, d'un mot, d'un chiffre.
- 4. Cancellation d'un train.
- Suppression d'un train.

LE COMPERE. — Comme le disait un lord anglais, "l'égalité des chances est une chance égale de révéler l'inégalité des talents. Je crois qu'il a raison, car nous ne possédons pas tous les mêmes talents. Dix chevaux pris au hasard ne peuvent se tirer de la même façon d'une course à obstacles, pas plus que dix jeunes avocats pourront monter également dans le domaine politique, pas plus que dix diplômés d'une école commerciale pourront atteindre le même chiffre d'affaires, pas plus que dix jeunes commis d'épicerie se débrouilleront de la même façon au bout de 15 ans. L'un pourra posséder une épicerie à lui, à ce moment-là, et son copain être encore commis à l'endroit où il a débuté. C'est pourquoi il importe de partir dans la vie, dans une voie qui nous plaît. Nous aurons ainsi moins de difficulté à y réussir, même si nos talents sont limités. Quant à toi, je crois que tu fais partie de la bonne moyenne en ce moment, et que tu peux, avec de l'ambition et du travail, t'élever au-dessus de cette moyenne pour obtenir, comme en classe, un pourcentage d'environ 75 à 80%. Cependant, pour obtenir ce pourcentage, il faut que tu lèves les yeux encore un peu plus et que tu vises 90!

MICHEL B. — Voici le langage des couleurs: blanc, pureté, joie, douceur; noir, douleur, mélancolie, deuil; rose, humilité, timidité; gris, résignation, incertitude; jaune, nonchalance, jalousie; marron, satisfaction; mauve, spiritualité; violet, tristesse; indigo, dévotion; orange, équilibre, tranquillité; or, richesse; bleu foncé, nature, gaie, noble; bleu tendre, sénéilité; marron clair, gravité; rouge clair, vigueur; rouge foncé, sensualité; rouge vif, caractère irritable; vert pâle, altruisme; vert vif, nature superficielle.

2. — Le camp Tekakwitha, à Leeds Center, Maine, dirigé par le Rév. Père D. M. Clark, O. P., 27, rue Bartlett, Lewiston, Maine, est excellent pour les garçonnets de ton âge, et beaucoup de petits Québécois le fréquentent. Il faut cependant faire sa demande très tôt. Il y a aussi celui du Lac Trois-Saumons, dirigé par M. Raoul Cloutier, St-Aubert de l'Islet.



Madame Dixie Boyer est une maman très occupée. Après avoir lavé toute sa famille, elle emmène ses sept fils et filles en promenade, mais les jeunes, qui n'ont que six semaines, sont déjà indépendants et voudraient quitter le charrois.

Page des Jeunes



Chacune de ces maisons appartient à l'un des personnages représentés ici. Examinez-les bien et dites quelle est la demeure de chacun.

FAITES CES JEUX D'ESPRIT

Remplacez les tirets par les voyelles appropriées.
 Q-- --m- l- d-ng-r - p-r-r-
 Q-- tr-p -mbr-ss- m-l -tr--nt.

Je suis un végétal. De mes heureux tributs, Dans leurs solennités, aux plus beaux jours de fête, Les prêtres de Sion jadis étaient vêtus. Mets ma tête à ma queue et ma queue à ma tête. J'offre à tes yeux, lecteur, un fleuve dont les bords Se parent tous les ans de mes riches trésors.

Amour, vigilance, courage : Voilà, dit-on, mes qualités ; Mais des défauts accompagnent l'usage De talents si vantés.

Dans les combats si j'acquiers quelque gloire, Aussitôt par des cris altiers, Par des airs indolents je souille ma victoire

Et flétris mes lauriers. On prône ma vigilance, Mais je m'en sers mal à propos, Et tel pourrait chez moi dormir en assurance Dont ma voix trouble le repos. Enfin de l'Éternel j'attendis le vicaire ! Il m'entend et soudain son cœur s'est amolli. Que vous dirais-je encor ? Le Croissant tient au Caire La place que j'occupe ici.

Un fermier a payé \$72 pour un certain nombre de poules. S'il avait pu payer chacune de ces poules \$1. moins cher, il aurait pu acheter six poules de plus avec ses \$72. Combien de poules a-t-il achetées et à quel prix ? Il avait 18 poules à \$4. chacune.

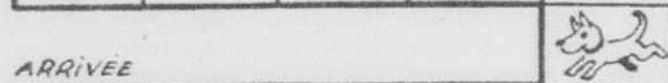
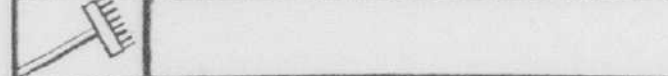
Qui aime le d'anger y périra. Qui trop embrasse mal étreint. Lin-Nil. Coq.

SOLUTIONS

LES ANOMALIES : 1. Les caisses chargées par le chameau ne sont pas attachées — 2. Son ombre n'est pas dans la bonne direction — 3. Il n'y a pas de murs dans le désert — 4. Ni d'ours blanc — 5. Ni de poste d'essence — 6. Ni de passages élevés — 7. Ni d'agents de la circulation — 8. Ni de lampadaire électrique — 9. Le palmier ne devrait pas avoir de grille — 10. Le Mont Blanc ne peut être à 6 kilomètres puisqu'on voit les pyramides — 11. L'avion n'a qu'une aile.
 Les maisons : 1 appartient à B — 2 à 3 — 3 à B — 4 à C.
 Personnages : 1. Un bon petit diable ; 2. François le Bossu ; 3. Diloy, le chemincau ; 4. Les mémoires d'un âne ; 5. Jean qui grogne et Jean qui rit ; 6. Le Général Bourakine.



DÉPART →



A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T
U	V	W	X	Y	Z				

Découpez les 26 lettres après les avoir collées sur du carton et retournez-les sur la table.

Chaque joueur tire une lettre. Supposons qu'il retourne la lettre N. Celle-ci n'est pas contenue dans le nom du premier objet mais dans celui du second. Le joueur mettra donc son jeton sur la seconde case et retournera sa lettre sur la table en la mélangeant aux autres.

Si le second joueur tire la lettre Z par exemple il ira se placer sur la 8ème case. Le gagnant sera celui qui arrivera le premier à la dernière case. En aucun cas on ne doit revenir en arrière et si un joueur tire une lettre qui n'est contenue dans aucun des mots il reste sur sa case.



Trouvez les 11 anomalies dans ce dessin.

PROVINCES DE FRANCE : LA PICARDIE

LA BAIE DE LA SOMME EST TRÈS FRÉQUENTÉE POUR LA CHASSE AUX CANARDS SAUVAGES

LA PICARDIE EST FIÈRE DE SES PÂTES DE CANARDS

APPELÉS 'HORTILLONNEURS' LES MARAÎCHERS D'AMIENS APPORTENT LEURS LÉGUMES EN BATEAU À LA VILLE

LA CULTURE DE LA BETTERAVE À SUCRE EST TRÈS IMPORTANTE

RENOMMÉE DE VELOURS ET TOILES DE COTON

MOTS POUR RIRE

Un ouvrier vient d'être appelé pour effectuer quelques réparations urgentes dans un appartement. La maîtresse de maison, qui est méfiante, sonne sa femme de chambre et lui dit tout haut :

— Louise, emportez d'ici mon coffret à bijoux et serrez-le dans la chambre à côté.

L'ouvrier retire alors de son gousset sa montre et sa chaîne et, les remettant à son compagnon :

— Victor, lui dit-il, va porter ça chez le patron. Il paraît que la maison n'est pas sûre.

Il est neuf heures. Le chef de bureau d'une administration sonne pour demander une dactylo.

— Veuillez m'envoyer mademoiselle Georgette, je vous prie.

Le secrétaire principal, qui tolère les rentrées tardives de ces dames, est pris au dépourvu car Mile Georgette n'est pas là. Il répond en bredouillant un peu :

— Mais oui, certainement, monsieur... Seulement mademoiselle Georgette n'est pas "tout à fait" arrivée !

Un villageois, installé dans sa charrette, se rend au marché. L'un de ses voisins, qui se tient au bord de la route, l'interpelle :

— Dis donc, François, est-ce que tu vas à la ville ?

— Mal oui, mon ami.

— J'ai une blouse à y porter, pourrais-tu t'en charger ?

— Mais bien sûr ! Tu me diras seulement où je dois la déposer.

— Pour ça, ne t'en fais pas, dit l'autre en montant dans sa voiture, je serai dedans !

Trois Écossais viennent de perdre leur père bien-aimé. Le cercueil a été descendu dans la fosse et les trois fils y versent des larmes.

Soudain, le plus jeune, voulant témoigner une dernière fois son affection filiale, jette une coupure de cinq mille francs dans la fosse en s'écriant :

— Tiens, père ! Cela te permettra de mieux supporter le long voyage.

Le second, ne voulant pas être en reste, puise une coupure de dix mille francs dans son portefeuille et le jette à son tour :

— Et voici mon obole ! dit-il.

Alors l'aîné tire un chèque de sa poche, établit en hâte un chèque de cinquante mille francs, descend dans la fosse, prend les deux coupures et y dépose son chèque.

A la Chambre, deux députés se rencontrent, gauche et droite... et l'on peut dire :

— Ah ça ! mais mon cher, à quoi pensez-vous donc ? Vous n'avez pas encore ouvert la bouche.

— Comment cela ? mais aussi souvent que vous, s'il vous plaît !

— Allons donc !

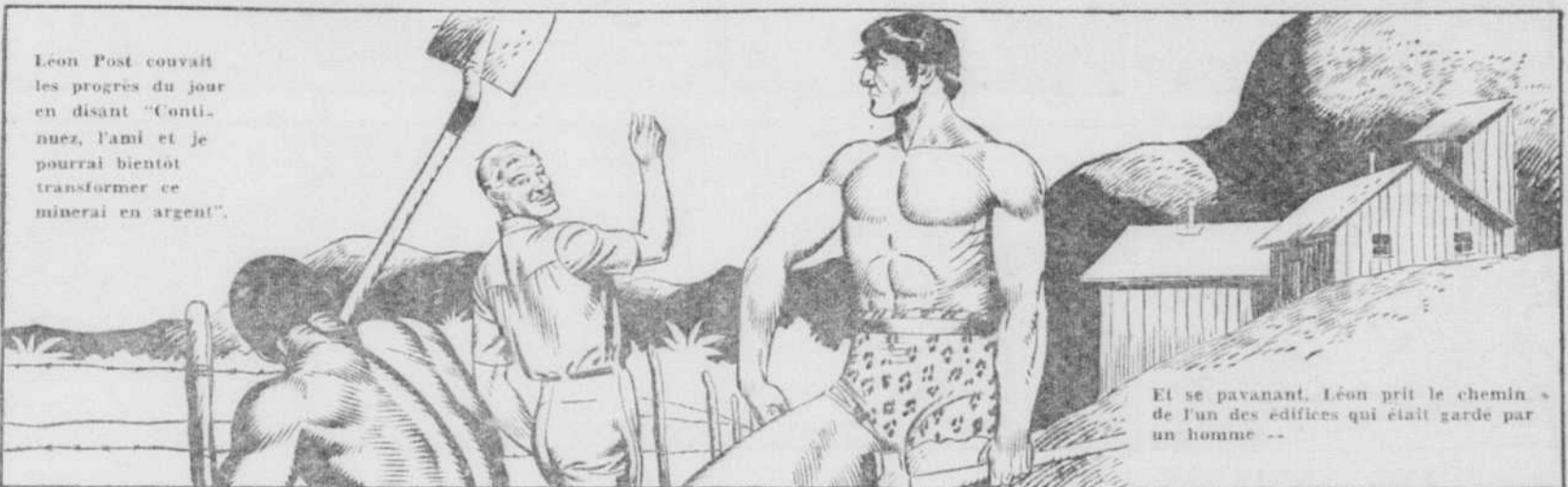
— Toutes les fois que vous avez parlé, moi... j'ai bâillé.



Tous ces personnages appartiennent à des romans de la Comtesse de Ségur. Pouvez-vous en trouver les titres ?



Leon Post et son acolyte ont pris le contrôle de la mine de cuivre de M. Ogden et forcent Tarzan et d'autres indigènes à un travail d'esclave.



Leon Post couvait les progrès du jour en disant "Continuez, l'ami et je pourrai bientôt transformer ce minéral en argent".

Et se pavanant, Léon prit le chemin de l'un des édifices qui était gardé par un homme --



-- qui surveillait M. Ogden et sa fille avec vigilance. "Pourquoi ces figures maussades?" raila Léon --



Il saisit la jeune fille par la taille. "La voie ferrée est presque finie -- que diriez-vous d'une récompense, jolie Pat--"



Pat Ogden se déroba et explosant violemment "Pourceau!" cria-t-elle.



Léon se frotta la joue. "C'est bien, mais rappelez-vous, Ogden. Si vous n'apposez pas votre signature pour les profits du minéral -- votre fille mourra!"

DICK VAN BUREN
JOHN CELARDO
11-211237



Rousselé et ses amis

par MERRILL BLOSSER

T.M. Reg. U.S. Pat. Off.



C LES VOISINS

J. R. Williams



Pour "quelques cents" LE SOLEIL vous offre tous les jours un journal qui peut se comparer aux meilleurs quotidiens d'Amérique.



Jeanne Ardene

Bon, voilà le topo — ça fait deux jours que Susie Proudfoot a été enlevée — il n'y a pas eu de fuite nulle part, nous en restons donc à notre accord :



Alors vous pensez qu'il y a une chance qu'elle revienne saine et sauve ?

Oui. Le FBI et la police aussi — ils pensent que ce sont des professionnels, ce qui rend les chances meilleures.



Mais nous voulons être prêts quand l'histoire sera mûre et c'est peut-être pour ce soir — l'avocat de Susie a reçu le dernier mot ce matin et il paiera ce soir. Nous ne savons ni où ni quand !



Voilà vos missions. Jeanne vous irez à la maison de Susie et obtiendrez son histoire quand elle arrivera chez elle — Tubby, allez avec Jeanne et ne cassez pas votre appareil !

Bemis couvrira le FBI et OHS la police, Ruhl les avocats, Neagle et Robinson attendront ici, Gartner réécrit le papier. Que tout le monde reste à son poste jusqu'à ce que l'histoire nous arrive !

1954 The Register and Tribune Syndicate



Sacrebleu, Jeanne. J'aimerais bien faire prendre ces salauds qui ont mis la main sur Susie. Elle est si gentille... et un enlèvement est un des pires délits !



Bien sûr, Tubby — mais il vaut mieux laisser le travail de détective au FBI et à la police... Ils savent ce qu'ils font !

CLAUDE CORMIER, a-s Drake Merritt, P.O. 2015, Goose Airport Sub "A", Labrador ; désire correspondantes de 17 à 21 ; aimant : danse et sport ; photo si poss.

ALMONOR ROUSSEL, Les Escoumins, Co. Sag., a-s Pierre Bégin ; désire correspondantes de 18 à 20 ; ayant belle apparence ; photo si poss.

MARCEL TALBOT, Lac de l'Est, Co. Kamouraska, a-s H.B. ; désire correspondantes scieuses de 16 à 24 ; aimant sport ; photo si poss. ; rép. ass.

MILE LILL, 9 rue Collins, Québec ; désire correspondants de 29 à 33 ; distingués ; aimant : sport, musique et cinéma ; photo si poss.

MEDERIC TREMBLAY, St-Joseph d'Alma, Tchitazama Camp Thomas-Eug. Tremblay, désire correspondantes de 18 à 21 ; réponse à toutes.

ROLAND BELIVEAU, Abitibi Power, Camp 34, Smooth Rock Falls, Ontario ; désire correspondantes de 18 à 20 ; photo désirée.

MARCEL RICHARD, The Ontario Paper Co. Ltd., C.P.R.C., Heron Bay South, Ont. ; désire correspondantes de 17 à 23 ; anglaises ou françaises, photo si poss.

MME P.H., 455, 101ème rue Québec ; désire correspondants de 37 à 60 ; honorables et distingués ; ayant bonne position ; de Québec de préférence.

MARC GRENIER, Chibouasman, Explorers Mines, Co. Abitibi Est ; désire correspondantes de 18 à 22 ; aimant : danse, cinéma et sport.

EDOUARD TREMBLAY, Chibouasman, Explorers Mines, Abitibi Est ; désire correspondantes de 18 à 23 ; aimant : musique, cinéma et sport.

ESTHER HAMOU, Poste Restante, Rivière au Dore, Co. Roberval ; désire correspondants de 21 à 26 ; ayant bonne instruction.

CLAUDE, Forestville, S 66-A, a-s H. Dufour, Forestville, Co. Sag. ; désire correspondantes de 19 à 23 ; rép. ass. à photo.

ROBERT LANDRY, mécanicien Parent, Abitibi, Co. Lavolette, a-s M. B. Eddy, Camp Louis Landry ; désire correspondantes de 18 à 25 ; photo si poss., la sienne en retour ; rép. ass.

YV. RODRIGUE, mesureur Casey Co. Lavolette ; désire correspondantes de 16 à 25 ; photo si poss.

ROLAND COTE, a-s Drake Merritt, P.O. Box 1977, Goose Airport, Sub "A", Labrador ; désire correspondantes de 17 à 22 ; aimant : musique et cinéma ; photo si poss.

RENE GAUTHIER, Desbiens Mills, Co. Lac St-Jean, a-s St. Raymond Paper Ltd., désire correspondantes de 17 à 21 ; aimant : danse, lecture et cinéma ; rép. ass. à photo.

JEAN NOEL BOUDREAU, Forestville, Co. Sag., a-s Hector Dufour ; désire correspondantes de 16 à 20 ; photo si poss. ; rép. ass.

LBO PAUL LECLERC, a-s Gaudiose Dion, St. Raymond Paper, Dépôt Jobin, Co. Portneuf ; blond aux yeux bleus ; désire correspondantes de 18 à 25 ; aimant : sport, danse et cinéma ; photo si poss., la sienne en retour.

MARCEL GARIPEY, mesureur Casey, Co. Lavolette, a-s Baril & Carpentier ; désire correspondantes de 18 à 24 ; photo si poss.

CHARLES YVON TANGUAY, Coopérative de Ste-Sabine, Windigo, Cte Lavolette, P.Q. ; désire correspondantes de 17 à 21 ; aimant : sport et cinéma ; rép. ass. à photo.

ONEIL DOY, G.F., Côte La Lierre — C. P. C. Co. Roberval, a-s Fernando Cloutier, Québec ; désire correspondantes de 19 à 22 ; aimant : tous les sports.

S E 8113 Pte Larouche G. 3-COY-R.C.A.S., Capo 5.903, a-s Postmaster, Vancouver ; désire correspondantes françaises ou anglaises, de 19 à 22 ; aimant : sport, théâtre, danse et voyage ; rép. ass. à photo ; de préférence de Québec.

DES AMIS ET AMIES, de Belgique, France, Italie, Suisse, Espagne, Angleterre, Egypte, Afrique, Asie, Argentine, etc., attendent le plaisir de vous connaître au Club "Amis du Courrier" 5, rue Stappers, Liège, Belgique. Demandes notice gratis.

Les demandes de correspondance

Nos lecteurs sont priés de prendre note que toutes les "demandes de correspondance" doivent être accompagnées d'une somme de \$1.00 sans quoi elles ne pourront être publiées.

RAYMOND DESROSIERS, Lac Case, a-s Angus Robertson, Labrieville, Côte Nord, Sag. ; désire correspondantes de 18 à 29.

RAYMOND DUBE, Smooth Rock Falls, Camp 25, Ont. ; désire correspondantes de 25 à 30 ans.

M. BEAULIER, 11 Houndlow Heath, Toronto, Ont. ; 25 ans, aimant : lecture et musique ; désire correspondantes ayant les mêmes goûts.

PIERRE L'HEUREUX, 715 Lavolette, Trois-Rivières, P.Q. ; désire correspondantes pouvant distraire avantageusement sa vie d'étudiant de 24 ans. Bienvenue à toutes !

NORMAND ST. JOHN, Sanmour, Co. Lavolette, a-s G. Ballargeon ; jeune homme distingué ; désire correspondantes de 17 à 20 ; anglaise ou française ; rép. ass.

CHARME DU BUSTE

Seul produit du genre qui engraisse et développe la poitrine. Voyez résultats première semaine. Garantie — 30 années de succès. Ne risquez rien — Envoyez dix sous pour brochure explicative. Envoi discret.

CULTURE BEAUTE ORIENTALE
Local 57, St-A., Delormier,
MONTREAL P. Qué.

Cadeau très original

Edith Piaf a reçu d'une grande firme de disques, un cadeau pour l'anniversaire de son mariage. Il s'agit du moulage de ses propres mains revêtu d'une pellicule d'or.

ELIZABETH EST NERVEUSE

Copenhague, (PA) Un médecin danois a déclaré que Elizabeth Taylor se remet d'une dépression nerveuse, au luxueux hôtel d'Angleterre, à Copenhague. Bien que l'actrice et son mari n'aient pas quitté leurs appartements, le médecin dit que tout va mieux et que miss Taylor souffre d'un excès de fatigue.

La correspondance

JULES GAGNON, 137 Grande-Airre, Tél. 2-2907 ; jeune homme blond ; 25 ans ; entreprenant ; aimant : la pêche ; désire correspondre avec gentilles demoiselles ; photo si poss.

RENE MORIN, Via Forestville, Lac Case, a-s Angus Robertson ; désire correspondantes scieuses de 18 à 23 ; aimant : musique et sport ; photo si poss., la sienne en retour.

GILLES MONTEPLAISIR, a-s Drake Merritt, P.O. 2567, Goose Airport Sub "A", Labrador ; désire correspondantes de 17 à 22 ; aimant : musique, théâtre et lecture.

MURDOCK LUMBER, Camp Hector Turcotte, Lac Bell Rive, Beauséjour ; désire correspondante de 17 à 20 ; aimant : lecture, danse, cinéma et nature ; photo si poss., la sienne en retour ; rép. ass.



GRATIS

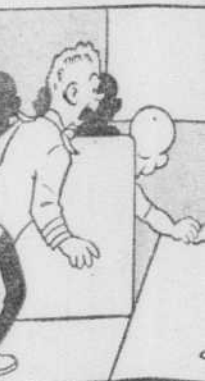
Gagnez facilement la prime de votre choix, en vendant nos cartes de Noël et Bonne Année. Rien à déboursier. N'envoyez pas d'argent nous avons confiance en vous. Demandez une boîte de \$8.00 de magnifiques cartes de Noël et le catalogue de 50 cadeaux gratuits. Vous nous envoyez l'argent par mandat de poste après avoir terminé votre vente. Alors nous vous envoyons la prime de votre choix. Gros commission à ceux qui préfèrent gagner de l'argent. Adressez à :

ALLEN NOUVEAUTES
St-Zacharie, Qué. SO



La semaine prochaine : Intrigue.

HEN



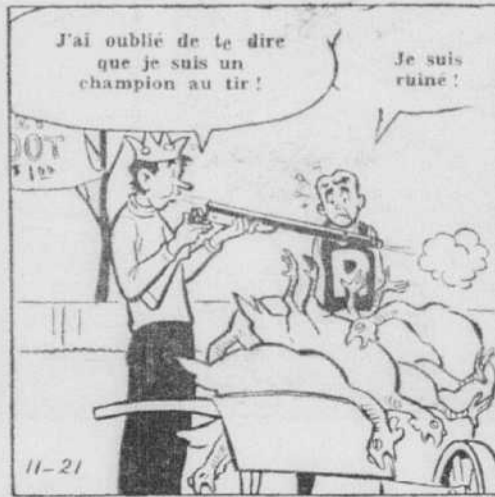


Cependant, dans Mesa...



Par **BOB MONTANA**

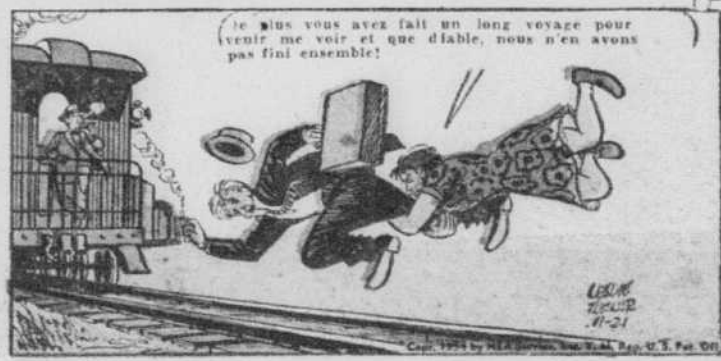
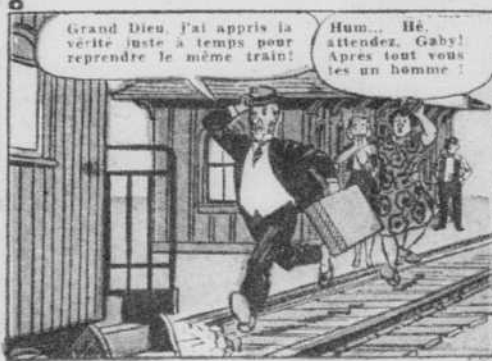
Archie



ARMANDE



Capitaine ROGER BONTEMPS



LE SOLEIL est l'ami des foyers parce qu'il offre à chaque membre de la famille un ou plusieurs sujets d'intérêt particulier.

DU CHIC POUR TOUTES

Très chauds, ces manteaux...



Les manteaux ajustés livrent cette année, une lutte sérieuse aux styles amples des saisons dernières. C'est qu'ils ne manquent pas de chic et de confort, comme en fait foi le modèle ci-dessus, réalisé en mohair gris platine et doté d'un généreux collet châle. La manche, ramassée parfois à la hauteur du coude, laisse voir un beau gant jaune canari.



Le manteau de beau tricot de laine se rit bien de l'hiver se rit poche, puisqu'il se dit qu'il est tout aussi confortable que la pelisse de fourrure légère, tout en étant plus chic. Le modèle ci-dessus - a. en effet, grande allure, non seulement à cause de ses lignes amples qui, en ferant un complément précieux du tailleur, mais à cause de chacun de ses détails : la sobriété du noir et blanc du tweed, son double boutonnage et son généreux collet à revers.



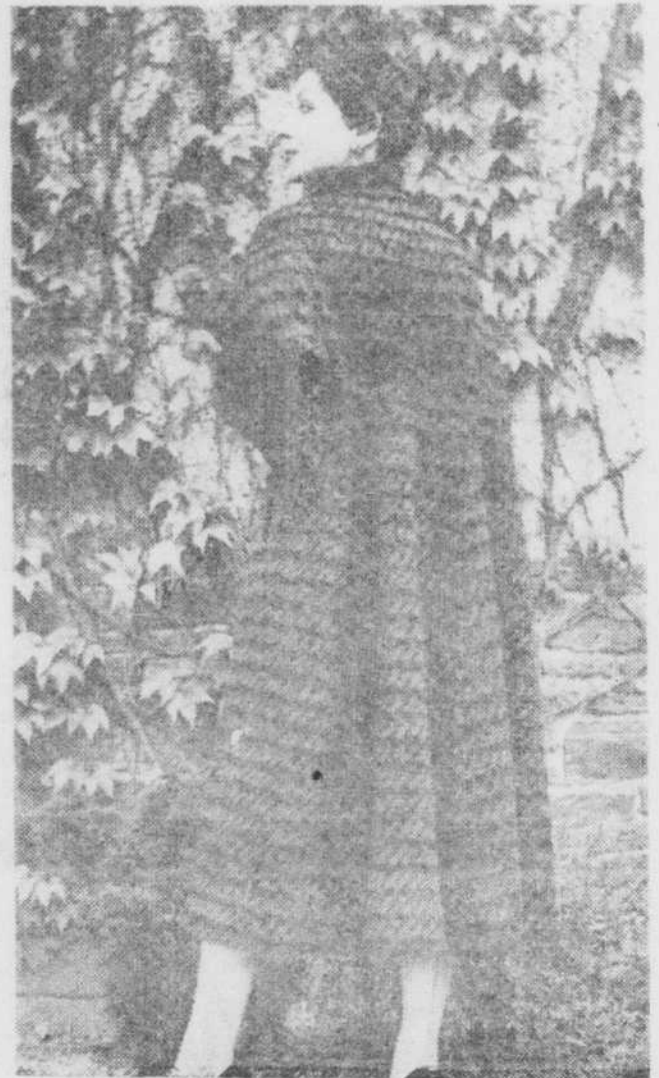
Le rembourable ensemble ci-dessus porte évidemment la signature de Pierre Balmain. Sur une robe de fin lainage, le grand couturier a posé un manteau de sableuse bien glacée double d'astrakan noir et la même fourrure durable et confortable se retrouve au collet, croisée en épaule. C'est aussi d'astrakan noir qu'il a confectionné le beret et le manchon aussi coquets l'un que l'autre.



C'est le fameux couturier londonien, Victor Stiebel qui a imaginé cet ensemble d'une extrême élégance. La robe en fin lainage gris charbon, dotée d'une jupe à plis accordéon et d'un ourlet croisé se complète d'un manteau de beau lainage beige réchauffé d'un vaste collet châle en castor.



Le trois-pièces, infiniment pratique et chic, demeure souvent le choix des grandes élégantes, même quand l'hiver approche. Ci-dessus, un costume de drap tweed, bleu encre moustache de noir, d'une belle sobriété de détails, marche de pair avec un manteau de drap-suedine noir et des accessoires également noirs.



Les silhouettes minces auront particulièrement envie de ce ravissant manteau en laine brossée qui réunit deux couleurs fort en vogue cette saison : gris argent et rouille. Le dos, avec sa ligne coupée à la hauteur de la taille et l'amplicour du bas, retiennent naturellement l'attention de celles qui affectionnent les détails inédites.



LA FEMME A SON FOYER



Dans la boîte à lunch



Pour la plupart des maîtresses de maisons, obligées de préparer régulièrement le goûter de l'enfant ou du mari qui ne rentrent pas pour le repas du midi, cette besogne répétée quotidiennement finit souvent par prendre l'allure d'une véritable corvée. Vous êtes peut-être une de ces femmes-là, madame, et si le courage vous manque, rendue au soir, pour préparer les sandwiches classiques du lendemain, votre sommeil en est troublé. C'est pourquoi, on vous conseille de choisir un soir où vous êtes particulièrement bien disposée à faire des sandwiches et d'en préparer pour plusieurs jours à l'avance. Si vous avez soin de ne pas utiliser comme remplissage des matières ou des vivres périssables, il vous suffira d'envelopper d'un papier ciré les sandwiches faits à l'avance et de les remettre dans votre réfrigérateur. A ce sujet, voici quelques conseils précieux: N'employez pas de mayonnaise ou de gelée sur les tranches de pain beurrées à l'avance. Donnez plutôt vos préférences au fromage, à la crème ou autre, à la viande tranchée ou hachée, aux jaunes d'œufs brouillés, au poulet, ou encore au thon ou au saumon en boîte. Humectez de moins de mayonnaise possible. Et vous pouvez ajouter au goût, des marinades hachées ou des olives farcies écrasées, mais n'employez jamais de laitue, de tomates ou autres légumes. Les sandwiches obtenus grâce à ces derniers, ne peuvent attendre longtemps pour être consommés.

Pour lutter contre le froid

Le mouvement permet de lutter contre le froid; il le permet surtout si l'on est bien nourri, si l'on assimile bien, car c'est une lutte épuisante que d'essayer de combattre le froid lorsqu'on est insuffisamment nourri. Une séance de culture physique avant de s'exposer aux intempéries procurera à celui ou celle qui mange bien et se porte bien, une sensation de bien-être avec un réchauffement durable. Elle risquera d'exposer inutilement la personne insuffisamment nourrie ou mal portante à la fatigue ou au refroidissement.

Pour celles qui sentent que leurs forces leur permettent quelque déploiement d'énergie, nous recommandons par grande froidure des exercices très généralisés mettant en oeuvre toutes les parties du corps; on ne devra les pousser que jusqu'à la sensation de douce et agréable chaleur, mais point de sudation, jusqu'à la cadence d'une respiration profonde, mais non jusqu'à essoufflement trop sensible.

On pratiquera par exemple:

- 1.—Une à deux minutes de course sur place entrecoupée de sauts avec élévation des genoux et jeu simultané des coudes s'abaissant et s'élevant alternativement en piston.
- 2.—Le mouvement classique que l'on fait pour se réchauffer consistant à croiser devant soi en les pliant les bras, les mains battant venant enserrer les épaules, le bras passant au-dessus de l'autre et changeant à chaque ciseau (20 à 50 fois).
- 3.—Sauter en écartant bras et jambes, jambes écartées, sauter en groupant les jambes et en ramenant les bras le long du corps.
- 4.—Pousser d'une épaule contre un mur ou contre un opposant. Pousser de l'autre épaule.
- 5.—S'asseoir par terre, jambes écartées; se relever en ramenant sous soi les talons et en balançant synchroniquement en avant le buste (6 à 10 fois.)

Monsieur vous coûte cher à madame!

Monsieur et Madame viennent de sortir de chez le chausseur assez satisfaits de leurs emplettes.

—Tu es content, Lucien, avec cette magnifique paire de chaussures, tu en as pour ton hiver. Mais tu nous coûtes cher.

—Comment, mais c'est une magnifique occasion; et toi, avec tes robes et tes chapeaux, tu nous ruines, réplique plaisamment Monsieur.

Madame s'est dressée sur ses ergots:

—Veux-tu que je te démontre qu'en réalité, un homme pour sa toilette dépense presque toujours davantage qu'une femme?

Monsieur crie au paradoxe, et pourtant la démonstration est souvent facile à faire.

Monsieur dans sa profession, doit être bien habillé, or un complet de ville en beau tissu anglais représente souvent le prix de deux ou trois robes de Madame. Les pardessus d'hommes sont nettement plus chers que les manteaux de femmes; il est vrai qu'ils durent souvent plusieurs années! Les chaussures sont au moins d'égale valeur, meilleur marché pour la femme si l'on considère que la mode est maintenant aux ballerines. Les belles chemises d'hommes équilibrent bien les corsages et reviennent finalement plus cher en blanchissage et en repassage. Ne parlons pas des innombrables paires de chaussettes qui compensent bien les quelques paires de bas que Madame s'est achetées dans l'année. Ajoutons les frais de coiffeur, faites l'addition des coupes, shampoings et frictions que Monsieur peut se faire faire dans une année: au moins quatre permanentes de Madame. Ajoutons encore que si madame est tant soit peu habile en couture (et beaucoup de femmes le sont), elle confectionne la plupart du temps avec des tissus achetés en solde, des petites robes délicieuses ou des corsages pimpants, qui à vrai dire, ne reviennent pas cher malgré les apparences, tandis que, pour Monsieur, il faut acheter "en confection" ou faire faire sur mesures.

Bien sûr! les hommes lèveront les bras au ciel quand on leur soumettra un tel bilan. Il s'agit certainement là d'une femme "économique", toutes ne sont pas, hélas, de ce tempérament. Bijoux, fourrures, robes de soirée, fantaisies vite démodées et coûteuses, de quoi engloutir des fortunes! Et pourtant, les femmes, surtout lorsqu'elles ont des enfants, s'habillent souvent simplement. Est-ce votre cas? Prenez un crayon, faites l'addition, vous serez surprises de constater que dans bien des cas, les hommes sont beaucoup plus ruineux que leurs compagnes.

Quelques conseils... salés

Taches de jaune d'œuf sur l'argenterie! Ce n'est pas bien grave. Frottez-les avec du sel humide.

Les objets de paille tressée sont ternes. Rendez-leur leur fraîcheur en les lavant avec de l'eau fortement salée, ils seront comme neufs.

Si vous avez encore des ustensiles en cuivre, ou si votre intérieur est paré de rustiques objets de ce métal,

nettoyez-les avec une moitié de citron trempée dans du sel.

Qu'il est donc désagréable de se noircir les mains en épluchant des pommes de terre! Plutôt que de les arracher à moitié en les ponçant ne serait-il pas préférable de tremper les pommes de terre dans l'eau salée avant d'entreprendre l'essuyage? Vos mains ne seront plus tachées.

Bien protégées



Des gants de cuir doublé et munis d'un poignet obtenu avec un tartan de couleurs vives, en plus de bien protéger vos mains contre le froid seront très chic avec un manteau sport. Rien ne vous défend de confectionner vous-même les attrayants poignets.

Les cheveux à Paris

La Haute-Coiffure a présenté, dans un grand restaurant des Champs-Élysées, ses dernières créations. C'est sous le signe de "Dandy" que cette présentation a eu lieu, et les coiffures, savamment désordonnées, évoquent assez bien les excentricités du Directoire. Des mèches folles — en apparence — caressent les tempes et la nuque tandis qu'elles s'assagissent sur le front. Les couleurs sont flamboyantes et comprennent toutes les nuances des roux accentués de reflets dorés.

Certaines de ces coiffures, plus sages, évoquent plutôt la fin de l'époque romantique et, rejetées en arrière sur le front, reviennent sur les tempes dans un mouvement symétrique, élargissant ainsi le visage. C'est une coiffure qui s'harmonise avec la ligne actuelle des chapeaux.

Si vous avez une cuisine moderne



Si votre cuisine n'est pas seulement moderne mais également vaste, vous pourrez habilement camoufler le coin occupé par les accessoires de la lessive, en installant un petit comptoir à lunch pour séparer ce coin du reste de la pièce. Cela vaudra à votre cuisine d'offrir un coup d'oeil des plus esthétiques, surtout si les murs et les armoires sont de beau bois.

★ ★ ★ La vie théâtrale ★ ★ ★



ALDO RAY sera le partenaire de JUDY HOLLIDAY dans la comédie Columbia "THE MARRYING KIND", ainsi que celui de JANE WYMAN dans "LET'S DO IT AGAIN", une autre comédie, cette fois en Technicolor. Il paraît également avec RITA HAYWORTH dans "MISS SADIE THOMPSON".

NOUVEAU VISAGE, NOUVELLE PERSONNALITÉ

Aldo Ray semble répondre parfaitement à la demande des spectateurs qui désirent toujours plus de nouveaux visages et de nouvelles personnalités à l'écran. En 1950, il était étudiant à l'Université de Californie, à Berkeley, et se destinait à la politique parce que sa carrière comme footballeur avait été brisée à la suite d'une blessure à la jambe. Maintenant, il est sous contrat avec la Columbia, et c'est ce studio qui l'introduisit dans le public aux côtés de Judy Holliday, dans "The Marrying Kind".

Tout cela arriva lorsque Aldo fraîchement émoulu de Berkeley et aspirant-constable à Crockett, Californie, se rendit avec son frère Guido à San Francisco, de l'autre côté de la Baie, où la Columbia interviewait des joueurs de football pour paraître dans "Saturday's Hero". A l'hôtel où avait lieu les interviews, Aldo refusa de lire le scénario donné aux autres athlètes, en répondant qu'il n'était pas un acteur. Le directeur, intrigué par sa voix et son sourire engageant, lui demanda de prononcer un discours, ce qui lui valut un petit rôle dans le film, celui du joueur cynique nommé Hausler. Il fut d'ailleurs le seul du groupe à être choisi. Après "Saturday's Hero", Aldo retourna à Crockett, fut élu constable de sa petite ville de 7.000 habitants, mais au bout de 8 mois, il était las de son emploi, n'ayant pu opérer aucune arrestation parce que les gens étaient trop gentils.

Il accepta une offre de se rendre à Hollywood et de subir un test pour un petit rôle dans "The Marrying Kind", mais il en sortit avec le premier rôle et un contrat à long terme.

Silvio et Maria DaRe, parents de sept enfants, dont Aldo est l'aîné, sont des immigrants italiens qui s'installèrent d'abord en Pennsylvanie, puis partirent pour Crockett quand Aldo eut deux ans, Grand Sportif. Aldo réussit également bien dans ses études, mais le jour de sa

graduation, il reçut son appel et partit le 16 juin 1944 pour entrer dans la marine où il fit partie, dans le Pacifique, du fameux corps de démolition sous-marin, appelé les "frog-men". Licencié en 1946, Aldo s'enregistra au Collège Vallejo où il se spécialisa dans le football pour entrer ensuite à l'Université de Californie où sa vieille blessure au genou commença à le faire souffrir. C'est alors qu'il obtint sa situation de constable.

Plein de vitalité et d'enthousiasme, Aldo a une voix gutturale, un charme étrange, que possèdent d'ailleurs les autres membres de sa famille. Aldo rend hommage à son père et sa mère qui se sont sacrifiés pour élever leur famille, et il ajoute que leurs jours sombres sont terminés. Son premier emploi fut celui de livreur de journaux, à \$4 par semaine; sa première ambition, celle d'être pilote.

Aldo aime à préparer le poisson, le gibier; il aime la natation, la lecture, il suit la Bourse assidûment (sans jouer), il possède beaucoup de disques de musique classique; il aime les romans historiques, les magazines et journaux, les bandes illustrées Prince Valliant, Flash Gordon, Steve Canyon.

Il mesure 6 pieds, pèse 195 livres, est blond, a les yeux bleus. Il est né en 1926 à Pen Argyl, Pennsylvanie.



Brune ou blonde, LANA TURNER est toujours jolie. On la voit ici telle qu'elle apparaîtra dans "BETRAYED" avec CLARK GABLE, une production MGM.

DANS LE FILM "REAR WINDOW"

L. B. Jefferies (James Stewart) est un photographe pour un magazine national illustré. Il est confiné à une chaise roulante, s'étant cassé une jambe lors d'une mission récente. Comme il regarde par la fenêtre arrière de son appartement de Greenwich Village (à New-York), les occupants des autres appartements qui l'entourent, il est convaincu que Lars Thorwald

(Raymond Burr) a tué sa femme. Il s'emploie donc ensuite, avec l'aide de son amie, Lisa Fremont (Grace Kelly) et de son camarade, le détective Thomas-J. Doyle (Wendell Corey), à prouver qu'il a raison.

Ce film Paramount en Technicolor s'intitule "Rear Window" et il a été présenté au festival de Venise, récemment.



VERA ELLEN sera la vedette d'une comédie musicale de la MGM intitulée "HIT THE DECK", au cours de laquelle elle mettra à contribution ses talents de danseuse.

JAMES MASON INDÉPENDANT

Hollywood, (PA) James Mason a annoncé récemment qu'il abandonnait son métier d'acteur pour se consacrer à celui d'auteur de scénarios et de producteur pour sa propre compagnie. "L'art dramatique n'a jamais été mon choix, comme profession. Je l'ai fait parce que le travail venait facilement, mais maintenant, je veux accomplir des choses qui me plaisent davantage". L'acteur de 45 ans déversera donc ses énergies sur Portland Pictures et Portland Productions, les deux compagnies qu'il a baptisées d'après sa filleule, Portland.

"Je peux jouer dans un de mes films", déclara-t-il, "mais je n'ai pas l'intention de jouer pour d'autres. Autrefois, j'accrochais tout, mais maintenant, je ne suis pas obligé". Mason et sa femme Pamela, également écrivain, sont très bien financièrement. Ils ont investi beaucoup d'argent dans des immeubles à Beverly Hills, et le film de Mason, "A Star is Born", lui a rapporté \$400.000.

"LA FIN D'UNE LIAISON"

Le film "The End of the Affair", tiré du roman de Graham Greene mettra en vedette Deborah Kerr, Van Johnson et John Mills, ainsi que Peter Cushing, que nous avons vu dans le rôle de Sir Palamides, dans le film "The Black Knight", avec Alan Ladd et Patricia Medina. Cushing sera le mari, dans cette histoire amoureuse du fameux romancier anglais.



BARBARA RUSH et GREGG PALMER jouent dans "MAGNIFICENT OBSESSION", aux côtés de JANE WYMAN et ROCK HEDSON. C'est un film Universal-International en Technicolor. BARBARA joue aussi dans "THE BLACK SHIELD OF FALWORTH", où elle a pour partenaires TONY CURTIS et JANET LEIGH, DAVID FARRAR et HERBERT MARSHALL.



ALAN LADD sera l'aventurier américain amoureux d'une jolie Norvégienne, dans le film Columbia en Technicolor "HELL BELOW ZERO", qui raconte les aventures d'un baleinier dans l'Antarctique.



En marge des SPORTS

par Tom Imlach

Le hockey

LE DOSSIER DES AS DE QUÉBEC

Dix-neuvième saison chez les seniors — Sept championnats — Coupe Allan sous Bill Reay — Septième instructeur — Le record enviable de George Imlach.

Lorsque les As sont descendus sur la glace, le dimanche, 10 octobre dernier, pour ouvrir la saison de hockey et jouer leur première partie sous la direction du nouvel instructeur Jack Toupin, ils inauguraient leur dix-neuvième saison chez les seniors, depuis deux ans les professionnels mineurs. Quand le groupement des employés de l'Anglo, connu sous le nom de Anglo-Canadian Employees A.A.A., décida de se lancer dans le hockey indépendant, pour ensuite se joindre à la ligue Railway-Paper, puis au circuit de la Cité et du District de Québec, on était loin de soupçonner que quelques années plus tard, les "Aces" — premières lettres du nom de l'Association — joindraient les rangs des seniors, pour s'y illustrer brillamment.

Aujourd'hui, les As de Québec sont le troisième club en seniorité dans la ligue du Québec. Seuls le Royal qui en est à sa 23e saison et les Sénateurs d'Ottawa, 21e saison, comptent plus d'années de participation. Disons ici que Ottawa fut le premier club en dehors de Montréal à être admis dans le circuit, et les As de Québec, le second. Avant la saison de 1932-33, tous les clubs de la Ligue étaient de la métropole.

Les détails que nous publions dans le tableau ci-joint fournissent une foule de renseignements précis qui se passent de commentaires. Nous aurions voulu souligner plus particulièrement certains exploits mais le manque d'espace ne nous permet pas de publier ici les noms de tous les excellents officiels qui se sont succédé à la direction des As, comme aussi la liste des brillants équipiers qui en ont porté vaillamment les couleurs. Toutefois, comme les As n'ont eu que trois présidents depuis leur entrée chez les seniors, il convient de mentionner qu'en 1945-46, c'est M. Gerald Martineau, aujourd'hui conseiller législatif, qui a rempli les fonctions de président. Et, pour conclure, nous conseillons à tous les sportifs de lire attentivement le tableau que nous publions et d'en retenir les détails qui, pour la première fois, sont publiés selon cette formule. Mais, pour résumer brièvement, ajoutons que les As ont remporté sept championnats (1936-37, 1937-38, 1941-42, 1943-44, coupe Allan, 1944-45, 1951-52, trophée Alexander, 1953-54); qu'ils ont été éliminés quatre fois en finale (1947-48, 1949-50, 1950-51, 1952-53); trois fois en semi-finale (1940-41, 1945-46, 1946-47), et une fois en quart de finale (1942-43). Enfin, trois fois seulement ils n'ont pas participé aux éliminatoires (1938-39, 1939-40, 1948-49). Et voilà l'intéressante histoire d'un club qui possède un brillant record et qui nous fait honneur.

LA COUPE ALLAN

Le plus brillant exploit des As de Québec est certes la conquête de la coupe Allan, à la fin de la saison de 1943-44, alors que piloté par Bill Reay, ils triomphèrent tour à tour du Truro, du Sudbury et du Port Arthur, remportant neuf victoires, sans défaite. Les As comptèrent 72 buts contre 27 — Truro 10, Sudbury 6, et Port Arthur 11. Sous la direction de l'instructeur-joueur Bill Reay et les bons soins de l'entraîneur Ralph McNaughton, seuls les joueurs suivants participèrent à ces neuf joutes: Lionel Bouvrette, Frank "Butch" Stahan, Germain Bergeron, Doug Baldwin, Nils Tremblay, Bill Robinson, Eddie Bruneteau, Roland Rossignol, Gino Rozzini, Armand Gaudreault et Lude Check.

EXCELLENT MENEUR



JACQUES "Jack" TOUPIN, le nouvel instructeur des As de Québec. A date, il a brillamment soutenu l'excellente réputation qu'il s'est acquise chez les juniors. Il mène en maître.

ECUSSON BILINGUE



On voit ci-dessus la reproduction de l'écusson bilingue qui apparaît sur le chandail des As, et que nos équipiers ont porté triomphalement dans presque tous les coins du pays depuis 1936.

HIER . . . AUJOURD'HUI



De gauche à droite, ce sont: JACK LATTER, qui a occupé la présidence des As pendant dix-sept (17) ans, soit depuis l'entrée du club local dans le Groupe Senior, à l'automne de 1936, et dont l'état de santé l'a forcé à démissionner; puis Mire MARK DROUIN, que l'on a choisi tout récemment pour diriger les destinées de notre club professionnel.

LA PERFORMANCE DE GEORGE "PUNCH" IMLACH CHEZ LES AS

De tous les instructeurs qui sont passés à la direction de l'équipe des As, c'est George "Punch" Imlach qui a occupé le poste le plus longtemps, soit pendant six saisons, de 1947-48 à 1952-53. Il a piloté le club à un championnat (1951-52), l'a mené quatre fois en finale (1947-48, 1949-50, 1950-51, 1952-53), et une fois seulement, en 1948-49, il n'a

pas participé aux éliminatoires, les As ayant alors terminé en cinquième place sur un total de sept clubs.

Arrivé à l'automne de 1945, en même temps que l'instructeur Lex Cook, on vit Imlach devenir instructeur-joueur en 1947, pour occuper cette double fonction pendant deux saisons. Puis, il aban-

onna le jeu actif en 1949, pour agir comme instructeur seulement. Et l'an dernier (1953), lorsque les As devinrent officiellement professionnels il fut nommé gérant général. Et enfin, au cours de l'été dernier, il fut désigné comme vice-président, tout en conservant son poste de gérant général. C'est une performance qui vaut d'être soulignée.

ILS ONT DIRIGÉ A TOUR DE ROLE



Fred Magurn 1936-40 (4) Don Peniston 1940-42 - 1944-45 (3) Bill Reay 1942-44 (2) Lex Cook 1945-46 (2) George Imlach 1947-53 (6) Gerry Brown 1953-54 (1)

CE QUE LES AS ONT ACCOMPLI EN DIX-HUIT SAISONS

Saison	Nombre de clubs	Position fin saison	Adversaires	Séries éliminatoires	Résultats	
x) 1936-37	7	3	gagnent semi-finale contre McGill gagnent finale contre Royal	As 2-1, 4-2 As 4-2, 5-1, 1-0	McGill 1-0 Ottawa 2-1, 4-1 Verdun 6-4	
x) 1937-38	7	2	gagnent semi-finale contre Ottawa gagnent finale contre Verdun	As 5-3, 4-1, 7-2 As 4-3, 2-0, 4-1	Verdun 6-4	
1938-39	7	7	- - - - -	- - - - -	- - - - -	
1939-40	6	6	- - - - -	- - - - -	- - - - -	
1940-41	7	3	éliminés par Royal en semi-finale	Royal 6-4, 3-1, 5-2	As 4-0	
x) 1941-42	6	2	gagnent semi-finale contre Cornwall gagnent finale contre Ottawa	As 7-0, 6-5, 3-1 As 3-1, 2-1	Cornwall 5-2, 6-1	
1942-43	7	2	éliminés par Montreal Army en quart de finale	Army 2-1, 6-5	As 4-2 — nulle: 4-4	
x) 1943-44	4	1	gagnent semi-finale contre Université de Montréal gagnent finale contre Royal	As 3-2, 9-3 As 5-2, 4-2, 7-4	Royal 8-4	
			Série de la coupe ALLAN	éliminatoires de l'est contre Truro finale de l'est contre Sudbury finale du Canada contre Port-Arthur	As 8-3, 7-4, 8-3 As 5-1, 6-2, 8-3 As 6-1, 16-4, 9-6	aucune défaite dans la série ALLAN
x) 1944-45	4	2	gagnent semi-finale contre Ottawa gagnent finale contre Royal	As 3-1, 4-1 As 3-2, 4-2, 11-2, 7-3	Royal 6-0 As 4-2 - nulles: 5-5, 2-2 As 4-1	
1945-46	6	4	éliminés en semi-finale contre Royal	Royal 5-2, 8-3, 6-2	As 4-1	
1946-47	5	3	éliminés en semi-finale contre Royal	Royal 6-3, 5-1, 7-3	- - - - -	
1947-48	6	3	gagnent quart de finale contre Royal gagnent semi-finale contre Valleyfield éliminés par Ottawa en finale	As 4-2, 3-0, 2-1 As 7-2, 4-2 Ottawa, 7-0, 4-3, 5-2, 6-2	As 5-1	
1948-49	7	5	- - - - -	- - - - -	- - - - -	
1949-50	7	2	gagnent semi-finale contre Valleyfield éliminés par Sherbrooke en finale	As 5-0, 6-2, 8-2 Sherbrooke 3-1, 6-0, 3-1, 4-3	Valleyfield 3-2, 6-3 As 5-1, 4-0	
1950-51	7	2	gagnent quart de finale contre Chicoutimi gagnent semi-finale contre Ottawa éliminés par Valleyfield en finale	As 5-1, 6-3, 3-2, 2-1 As 3-2, 5-1, 5-2, 4-0 Valleyfield 4-2, 5-1, 4-1, 3-2, 4-2	Chicoutimi 5-1, 3-2	
x) 1951-52	7	1	gagnent quart de finale contre Ottawa gagnent finale contre Chicoutimi gagnent série Trophée Alexander vs St-Jean, N.-B.	As 5-4, 8-2, 5-2, 3-0, 2-1 As 6-3, 6-0, 4-3, 5-1, 4-1 As 4-1, 5-3, 4-2, 5-2	As 5-4, 5-3, 3-2, 6-5 Ottawa 4-2, 5-4 Chicoutimi 1-0, 3-2, 2-1 St-Jean 6-0	
1952-53	7	6	gagnent quart de finale contre Valleyfield gagnent semi-finale contre Royal éliminés par Chicoutimi en finale	As 5-3, 6-1, 2-1, 5-2 As 4-2, 4-0, 3-1, 2-1, 5-3 Chicoutimi 6-0, 5-2, 3-2, 5-4, 2-0	Royal 3-2, 8-3, 1-0, 2-1 As 6-4, 6-2, 4-1, 4-1 Chicoutimi 2-1, 1-0	
x) 1953-54	7	6	gagnent quart de finale contre Chicoutimi gagnent finale contre Ottawa perdent série Trophée Duc d'Edimbourg vs Calgary	As 2-0, 2-1, 4-0, 4-3, 4-2 As 4-3, 2-0, 4-3, 1-0, 2-0 Calgary 8-1, 6-5, 7-4, 2-1, 4-2	Ottawa 4-1, 2-1, 5-2, 6-3 As 2-1	

se joindre que les As ont remporté le championnat du circuit.

★ Loches en Touraine ★

par Raymond Brançon

Loches est l'une des plus belles roses du Jardin de la France, la ville d'art et d'histoire où naquit Alfred de Vigny, prince des poètes, celle où repose Agnès Sorel, la Dame de Beauté.

De toutes les villes assises au bord de l'Indre, Loches est la plus séduisante et majestueuse à la fois. Il est peu de décors citadins comparables à celui de cette ancienne cité, qui paraît si menue près des

glise Saint-Ours coiffée de fleches pyramidales, le château aux lignes élégantes ; en face, l'admirable clocher de Beaulieu. Les collines sont étagées en terrasses fleuries ; partout des jardins.

La cité est encore enclose de nos jours dans la ceinture de remparts dont l'a cernée le siècle quinzisième, dominée de hautes portes à machicoulis, de poivrières aiguës, d'un élégant beffroi fleurdélié.

Tout près des quatre pyramides qui coiffent la Collégiale, le Logis

déliés sculptées. Un petit autel Royal, gracieuse silhouette que deux époques d'art ont su modeler, de ses fenêtres à meneaux regarde la forêt proche dont les frondaisons ourlent de vert l'horizon changeant. A l'autre extrémité des fortifications se dresse le vieux Donjon, sentinelle de pierre que bâtit Foulques Nerra, comte d'Anjou, surnommé le "Faucon noir". Neuf siècles ont rongé, noirci, démantelé, mais n'ont pu abattre ce vestige des siècles de fer.

En réalité, la ville entière est un monument. Les toits pointus, les fenêtres en ogive, les pignons de poutrelles, les hautes cheminées des hôtels particuliers, font partie intégrante du tableau autant que les monuments eux-mêmes. Aucune imagination d'artiste ou de poète n'atteindrait à cette intensité d'effet dans le pittoresque. Tout concourt à la splendeur du tableau : les tons patinés des édifices, la verdure des jardins et les nuances délicates du ciel de Touraine.

Cité médiévale, mieux, cité royale, Loches garde de son illustre passé quelque chose d'aristocratique qui y crée une ambiance particulière, toute différente de la banalité coutumière des petites villes provinciales.

Il semble même qu'une affinité réelle existe entre les pierres séculaires, encore imprégnées des fastes d'autrefois, et l'âme des citadins qu'elles abritent. Nulle part peut-être mieux qu'à Loches on ne trouve cette distinction, ce doux nonchaloir, cet esprit souriant, un peu railleur, cet amour inné des belles et bonnes choses que, depuis toujours, les écrivains prêtent aux descendants des Turones (les Tourangeaux actuels).

LE CHATEAU

Le château, un des monuments les plus considérables du Moyen Age, comprend deux parties distinctes : le Donjon et le Logis du Roi. Le tout enclos d'une ceinture de remparts longue d'un mille et demi.

On attribue à Foulques Nerra, aux premières années du XI^e siècle, la construction du Donjon. Celui-ci se compose d'une vaste tour carrée, à laquelle est accolée une autre petite tour destinée à recevoir la cage de l'escalier, lequel débouchait, au premier étage, dans une vaste salle. De là, des escaliers secrets, cachés dans la muraille, desservaient tous les étages du château.

Le Donjon est entouré de constructions plus récentes, du XIII^e au XV^e siècle. La grosse tour ronde contenait la fameuse cage de fer où furent enfermés le cardinal de La Balue et Philippe de Commines. Le Martelet et les souterrains abritaient un trône au dais de pierre gardent le souvenir de cette reine de France.

Dans une des tours se trouve le mausolée d'Agnès Sorel (jeune fille noble née près de Loches et favorite du roi Charles VII), jadis à l'église collégiale à qui "la Belle des Belles" avait légué 2.000 écus d'or.

Sur un soubassement de marbre noir, la Dame de Beauté est représentée gisante, la tête appuyée sur un coussin plat soutenu par deux angelots. Deux agneaux, symbole de sa douceur ou allusion à son prénom, sont couchés à ses pieds. Morté dans des circonstances mystérieuses en 1449, la belle autant que douce Agnès avait été ramenée à Loches et inhumée dans le chœur de la Collégiale. Déplacé une première fois en 1777, à la demande des chanoines, le tombeau, chef-d'œuvre de sculpture d'un artiste inconnu, fut, en 1793, brisé, profané par les sans-culottes. Un préfet de l'Empire en rassembla les débris et, après une difficile et complète restauration, le fit réédifier dans l'endroit où on le peut admirer aujourd'hui.



Eglise collégiale de St-Ours

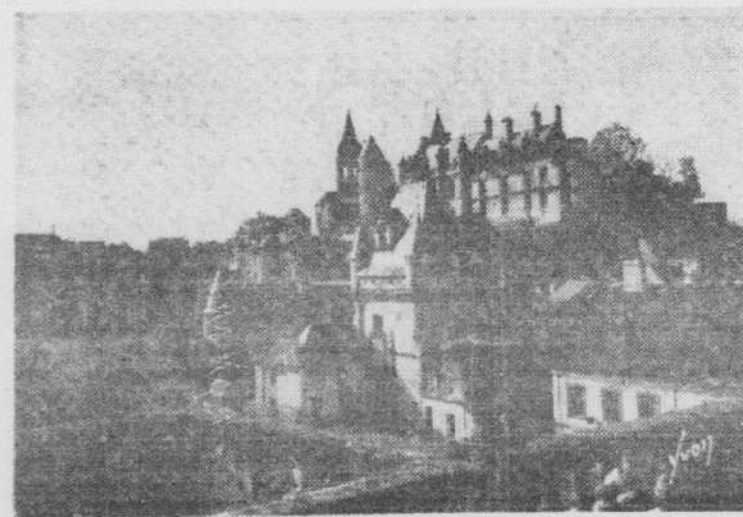
restes gigantesques de son château. Le site frappe surtout lorsqu'on aborde Loches en venant des campagnes monotones du Berri par les bords de l'Indre.

En amont de Loches, la vallée se resserre, les collines prennent des formes plus nettes, des ravins et des vallons les découpent. Parfois, les pentes s'escarpent en blanches falaises où des habitations ont été creusées. Voici la fière apparition de Loches, le lourd donjon carré, l'é-

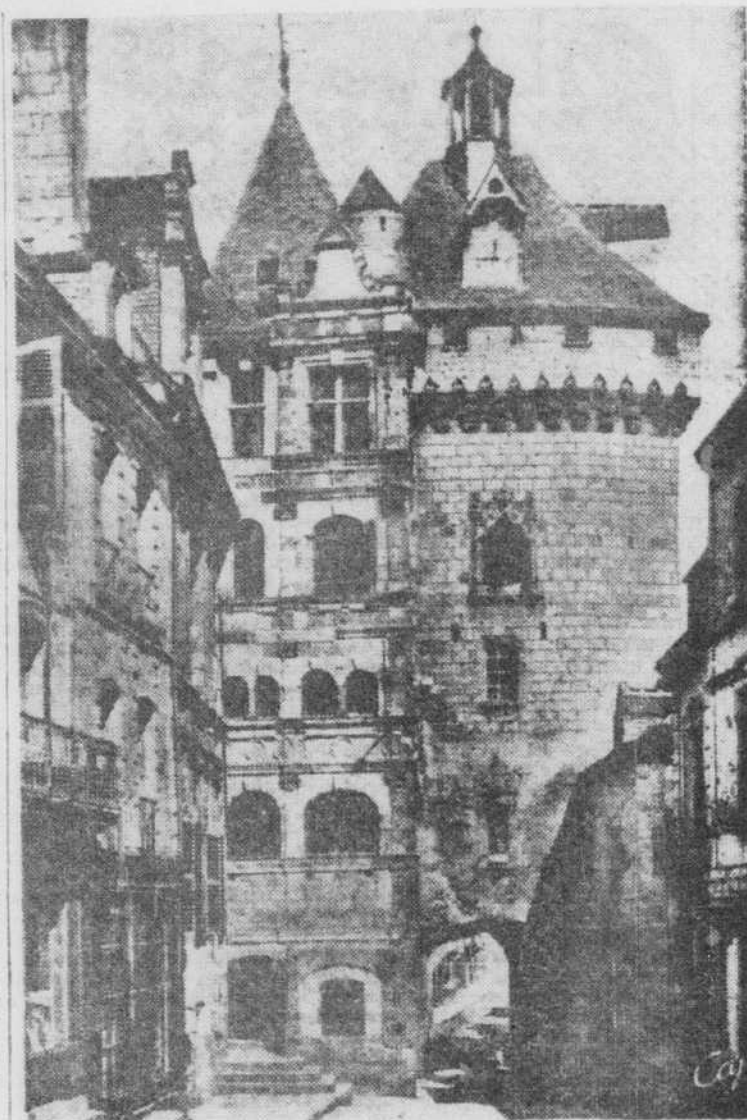
rent des prisonniers de haut rang, parmi lesquels Ludovic Sforza, duc de Milan (1500), auteur des curieuses peintures que l'on voit sur les murs de son cachot.

LE LOGIS DU ROI

Le Logis du Roi, situé à l'autre extrémité de l'enceinte, est un édifice du XIV^e siècle, avec additions du XV^e. Louis XII y fit construire, pour Anne de Bretagne, un délicieux oratoire semé d'hermines et de cor-



La Porte des Cordeliers et le Château royal à Loches



Hôtel-de-Ville de Loches, vu de face

L'HOTEL DE VILLE

C'est en 1519 que les bourgeois de Loches obtinrent du roi François I^{er} l'autorisation de faire construire cet édifice de pur style Renaissance, soudé au vieux mur de rempart, qui coûta 4.000 livres. L'intérieur, maintes fois remanié, a perdu beaucoup de son caractère, mais au premier étage, une salle renferme un véritable trésor : la bibliothèque, riche de maints volumes précieux, de manuscrits enluminés, provenant en grande partie des monastères et abbayes du voisinage.

LA PORTE ROYALE

Dans la ceinture de remparts se dresse la Porte Royale, seule ouverture cavalière de cet imposant système fortifié. Ce monument, en grande partie du XV^e siècle, est flanqué de deux tours rondes du XIII^e.

Une plaque de marbre rappelle que ces tours virent passer la Pucelle de Domrémy et sa petite escorte. C'est à Loches, en effet, qu'en mai 1429, Jeanne d'Arc, sur l'ordre

de ses voix, affirma "pouvoir conduire sûrement à Reims son gentil Dauphin et le supplia d'aller s'y faire sacrer".

La Porte Royale abrite le Musée du Folklore, aux voûtes timbrées aux écus de France et du Dauphin. Un escalier, aux marches creusées par le pas des hommes d'armes, conduit dans la salle des gardes.

Sur la plate-forme veillent, vrais bijoux de bronze ciselés, les canons du duc d'Epemont, gouverneur de Loches sous Henri III. Trois escaliers y débouchent, protégés chacun par une pittoresque guérite de pierre. De cette terrasse, aménagée pour recevoir de l'artillerie dès le XV^e siècle, l'on découvre admirablement ce qui fut le vieux Loches.

"MAIGROL"
 POUR PERSONNES GRASSES
 \$2.00 — OU — \$3.00
 pour — OU — pour
 1 mois — 2 mois
 Nous acceptons les C.O.D.
THE HEALTH CO. LTD
 Box 37-5 Stat. Delorimier, Mtl.

ELLE A UN BEAU BUSTE

"Mon buste, grâce au traitement des pilules harmoniques, je l'ai vu se développer et en plus, je me sens en parfaite santé" — écrit Mme A. M. de F. Q.

Vous pouvez en faire autant ! Des femmes qui avaient un petit buste et sans fermeté ont vu leur poitrine se développer et s'embellir. Aujourd'hui c'est fini pour elles les humiliations ; maintenant elles sont réellement des femmes dans toute leur splendeur. Aussi elles ont une meilleure santé.

Le traitement avec les pilules Harmoniques aide à avoir des menstruations moins douloureuses et moins abondantes. Ces pilules aident à avoir une meilleure santé tout en rendant la poitrine plus grosse et plus ferme.

Le traitement aux pilules harmoniques est de \$2.00 pour 15 jours. Demandez le paquet économique, traitement de 1 mois pour \$3.00. Envoi discret.

ATTENTION : Nous acceptons les C.O.D.

NEW YORK BEAUTY CO. LTD.
 Case 1454-9, Station Place d'Armes, Montréal, P.Q.

NOM

ADRESSE



Le Dr Jean-Baptiste Meilleur

Premier surintendant de l'Instruction Publique dans la province de Québec.

(par Damase Potvin)

On a prétendu quelque part que le Dr Jean-Baptiste Meilleur, que l'on peut regarder comme l'un des gloires du Canada français au siècle dernier, n'avait jamais pratiqué la médecine. C'est une erreur. Dans la revue "Qui?" — numéro du printemps, mai 1949 — M. Léon Lortie, dans une étude sur "Jean-Baptiste Meilleur, éducateur et polygraphe, 1796-1878" — écrit que Meilleur, en 1840, après avoir vécu à l'Assomption, de 1826 à 1840, "habitait la maison qu'avait occupée avant lui Barthélemy Joliette, "Fondateur du village de l'Industrie, devenu maintenant la ville de Joliette, le jeune médecin "soigne les maux de ses concitoyens" tout en s'intéressant à l'histoire naturelle de la région". Et M. Lortie ajoute: "Il herborise, s'intéresse aux sources minérales qui sont nombreuses dans le pays, et prépare, pour le "Journal de Médecine de Québec", deux articles en anglais, l'un sur l'acide prussique et l'autre qui est sa thèse sur le doctorat, sur la scrofule".

C'est donc que le Dr Jean-Baptiste Meilleur a pratiqué comme médecin et n'a pas écrit que des ouvrages sur l'éducation et l'Instruction publique mais aussi sur des sujets de médecine. D'ailleurs, ses titres en études médicales sont bien authentiques. C'est alors qu'il étudiait au Collège de Montréal que s'étant lié d'amitié avec un jeune Américain converti, John Holmes — devenu plus tard l'abbé Holmes, qui eut une carrière remarquable, comme prédicateur, au séminaire de Québec — son ami lui conseilla d'aller faire un cours de médecine aux États-Unis, au lieu d'étudier le Droit comme Meilleur en avait manifesté l'intention. Ce cours aux États-Unis était rendu d'autant plus possible au jeune étudiant qu'il venait de toucher un certain héritage. Il traverse donc la frontière. En 1821, il s'inscrit à la "Castleton Academy of Medicine", à Castleton, Vermont. Il suit les cours d'un chimiste de haute réputation, le professeur Amos Eaton. Il s'inscrit aussi deux fois à l'École de Médecine de Middlebury pour bénéficier des leçons d'un autre savant de l'époque, Frederick Hall, qui, à part le professeur Eaton, eut sur le futur médecin une influence que "se décela plus tard dans ses ouvrages de chimie et de médecine", dit encore de lui Léon Lortie. Il eut aussi un diplôme de l'Université de Dartmouth et de Hanovre, dans le New-Hampshire, où il fut quelque temps professeur de français. La Société Médicale et Philosophique de l'État de Vermont l'admit dans son sein. En 1830, il fut élu membre du Bureau des examinateurs pour le district de Montréal et fut réélu en 1833.

Voilà à peu près tout le "curriculum vitae" de Jean-Baptiste en qualité de médecin. Sa carrière d'éducateur sera plus longue et mieux fournie d'œuvres et d'événements, de même que sa carrière d'écrivain.

Son œuvre de polygraphe est assez étendue et couvre des sujets divers.

Son premier opuscule fut une analyse de l'alphabet français, mais son principal ouvrage, que tous ceux qui s'occupent d'Instruction publique au Canada français consultent encore toujours avec profit, fut son "Memorial de l'Éducation au Bas-Canada", un exposé des principaux faits qui ont eu lieu concernant l'éducation, de 1615 jusqu'en 1865 inclusivement. Les directeurs de toutes les maisons enseignantes du Canada, comme aussi de l'étranger, la presse et les hommes publics ont rendu un témoignage flatteur pour cet ouvrage remarquable qui a obtenu, en outre, plusieurs mentions honorables en France.

En 1833, il publia notre premier traité canadien de chimie: "Cours abrégé de leçons de chimie contenant une exposition précise et méthodique des principes de cette science". La même année, alors qu'il avait été nommé membre correspondant de la "Société d'Histoire Naturelle de Montréal", il publia, à St-Charles, où l'on P.-D. Debarizch avait fondé un journal "L'Ami du Peuple", dont le Dr Meilleur fut, pendant plusieurs années, rédacteur, la première édition d'une "Nouvelle Grammaire anglaise rédigée d'après les meilleurs auteurs". Un peu plus tard, il publia l'"Extrait du Recensement du Comité de l'Assomption", qui contient la géographie, la topographie et la statistique de ce comté dont il devint, le 6 novembre 1834, le représentant à l'Assemblée législative. On lit un éloge de cet ouvrage dans le Cahier de décembre 1842 de l'"Encyclopédie Canadienne".

Le Dr Meilleur publia encore en différents temps les ouvrages suivants: "Traité sur la Chimie", "Grammaire anglaise" — en français, "Traité sur la prononciation de la langue française" en anglais "Traité sur l'art épistolaire", une série de "Lettres sur l'éducation", "Traité de géologie" qui fut traduit en anglais aux États-Unis par son ancien professeur Frederick Hall, qui l'a fait précéder d'une appréciation dans laquelle il remarque que cette étude contient des idées ingénieuses et nouvelles. Il contribua aussi à la composition du "Guide de l'Instruction" qui comprend les diverses matières d'Instruction prescrites par la loi des écoles. Enfin, il a écrit plusieurs opuscules traitant des différents aspects de l'agriculture. Ajoutons qu'il collabora à peu près à tous les journaux de l'époque: la "Minerve", l'"Ami du Peuple", le "Canadien" de Québec, le "Populaire" de Montréal, l'"Echo du Pays", qu'il fonda lui-même, en 1834, à l'Assomption, la "Bibliothèque Canadienne". Alors qu'il siégeait à l'Assemblée législative, il fut chargé par le gouvernement de classer, selon l'ordre des trois règnes et des genres et espèces propres, le "Musée Chasseur", dont le gouvernement venait de faire l'acquisition et qui fut la proie des flammes. Rappelons que ce Musée avait été fondé, en 1832, par Pierre Chasseur, naturaliste amateur, dépourvu de toute instruction mais qui, grâce à son industrie et à sa persévérance, avait pu composer ce remarquable cabinet d'histoire naturelle.

Nous avons vu que le Dr Meilleur fut élu, le 3 novembre 1834, représentant à la Chambre basse du comté de l'Assomption, alors Leister. A la Chambre, le Dr Meilleur parla surtout sur l'éducation qui était dans le temps, le sujet de maints débats. Il écrivit en même temps ses "Lettres sur l'Éducation", considérées "dans ses divisions et dans son application générale et particulière, comme sur les principaux moyens de la répandre d'une manière pratique et profitable à l'individu et à la société". Et il en était à soutenir une polémique sur l'électricité avec l'abbé Desaulniers à préparer des conférences pour la Société d'Histoire Naturelle de Montréal, quand Sir Charles Bagot le nomma premier surintendant de l'Instruction publique avec la promesse, de la part du gouvernement, que cette position ne comporterait aucun caractère politique.

En cette qualité de Surintendant de l'Instruction publique, il fit deux fois le tour du Bas-Canada dans le but d'étudier la situation scolaire, réformer ce qui existait et dont on se plaignait, créer ce qui faisait défaut. Il occupa ce poste pendant treize ans. Il a vu en particulier à faire contribuer des fonds pour la fondation de quarante-cinq établissements d'éducation supérieure. Le premier rapport du Dr Meilleur en



LE DR J.-B. MEILLEUR

qualité de surintendant fut publié en 1842 et le dernier en 1854. Cette année-là, l'Université de Vermont lui décernait le titre honorifique de docteur es-arts et l'Université de St. John, de New-York, les degrés honoraires de L.L.D. L'année suivante, il refusait le degré de MD du Collège McGill.

A cette époque de troubles politiques de toute nature, il a fallu au Dr Meilleur un certain courage pour empêcher les lois de l'Instruction publique d'être en butte aux caprices de la politique. Il a su trouver les moyens de rendre ces lois aussi stables que possible, fidèle aux principes émis par le chancelier Bacon: "Une loi qui change toujours n'est que désordre". Ajoutons que c'est le Dr Meilleur qui, le premier, a fait connaître les causes regrettables de l'émigration massive de Canadiens de cette époque aux États-Unis.

On a pu dire que l'activité du Dr Meilleur devançait son siècle. Au cours de sa longue carrière, il a accompli des œuvres d'importance capitale. Il fut président de nombre de sociétés scientifiques, éducatives et sociales. Il fut président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, en 1857. On le vit constamment, toute sa vie, rempli d'un zèle et d'un dévouement sans bornes pour toutes les causes qu'il épousait. Il fut heureusement vaincre les obstacles qui semblaient insurmontables. Mais il semble bien que ses contemporains ne l'avaient pas toujours compris. Il a rendu à la cause de l'éducation d'incalculables services et l'on sait qu'il fut le principal fondateur du Collège de l'Assomption, tâche difficile à l'époque et, nous l'avons rappelé, il a contribué à l'établissement de nombreuses écoles.

Le Dr Meilleur, comme la plupart des hommes dont nous sommes fiers, était d'humble d'origine. Il naquit à la "Petite Côte", paroisse de Saint-Laurent, le 8 mai 1796. On croit qu'il fut élevé par ses grands-parents, Jean-Baptiste Meilleur et Marguerite Vachon. Son père étant mort âgé de 21 ans, deux ans après son mariage. Nous connaissons ses succès au Collège de Montréal et dans ses études médicales.

En 1855, le Dr Meilleur sollicita une position qui put lui donner un peu de repos après tant de travaux dans tous les domaines de la vie publique. Il accepta celle de directeur des Postes de Montréal. Sir Edmund Walker Head le remercia officiellement de ses longs et fructueux services. Il occupa cette fonction jusqu'en 1862 alors qu'il fut nommé registraire provincial à Québec. Un an ou deux avant sa mort, il s'était retiré à Montréal. Il reçut du gouvernement français les honneurs et décorations d'officier de l'Instruction publique.

Le Dr Meilleur est mort à Montréal le 6 décembre 1878. Il laissait un fils, Auguste, marchand à Montréal, et une fille, Flavie. Il serait né en 1796 et aurait été âgé de 82 ans et 7 mois à sa mort. Il avait épousé Joséphine Deschamps décédée à Québec le 9 mai 1873 à 68 ans.

Le centenaire de François Arago

Il y a juste cent ans, en octobre 1853, mourut un des savants français, les plus extraordinaires qu'ait produits le XIXe siècle, non seulement par son intelligence scientifique, mais par ses dons d'orateur, son activité politique et sociale et ses aventures.

Aussi le Gouvernement s'est-il associé à l'hommage que lui rend l'Académie des Sciences dont François Arago fut pendant vingt-trois ans le secrétaire perpétuel. Il était né à Estagel en Roussillon en 1786 et son père, caissier de la Monnaie à Perpignan, lui fit faire des études complètes au collège de cette ville. D'une grande précocité pour les sciences, le jeune homme fut reçu premier à l'École polytechnique à l'âge de dix-sept ans après avoir étonné son examinateur, le célèbre Monge, qui l'embrassa.

A sa sortie de l'École, Arago fut attaché à l'Observatoire et nommé secrétaire du Bureau des Longitudes. C'était l'époque où l'on travaillait à la mesure de la Méridienne de Paris, entreprise par Delambre et Méchain en 1792. Il s'agissait de la prolonger en Espagne, sous la direction de Biot. Ce fut une œuvre très pénible en pays montagneux et pendant l'hiver de 1806.

En outre, la guerre avec l'Espagne vint y ajouter des dangers d'une autre nature. Le jeune Arago fut pris pour un espion, emprisonné dans l'île de Majorque d'où il sortit pour se rendre à Alger. Au retour son bateau fut pris par un corsaire espagnol et il fut traité encore plus cruellement. Libéré, il subit encore un naufrage avant de rentrer à Marseille. Mais il rapportait le fruit de ses calculs, et ce fut assez pour qu'on lui conférât un honneur exceptionnel. Malgré le règlement il fut élu membre de l'Académie des Sciences à vingt-trois ans en 1809, dans la section d'astronomie. En même temps, il était nommé professeur à l'École polytechnique où il enseigna l'analyse mathématique et la géodésie pendant plus de vingt ans.

Débordant la géométrie, sa curiosité s'étendait à toutes les branches de la physique. En 1805, un officier français qui avait fait partie de l'expédition d'Égypte, Louis Malus, avait découvert la polarisation de la lumière, cette singulière propriété qu'elle a de s'éteindre lorsqu'elle est réfléchie et qu'on l'analyse à travers un cristal de spath d'Islande. C'était là un fait mystérieux qui ne pouvait pas s'expliquer par la théorie newtonienne alors récente. Arago s'en empara et il étudia à fond les propriétés de la lumière polarisée, ce qui lui permit de découvrir un phénomène nouveau, la polarisation chromatique, pendant que son protecteur et ami Biot découvrait la polarisation rotatoire. Arago ne publia pas moins de sept mémoires sur ces phénomènes lumineux. Mais son mérite le plus grand fut peut-être d'avoir fait triompher la nouvelle théorie de la lumière, celle des ondules, qui allait se substituer à la théorie de l'émission de plus en plus insuffisante. Il avait été le condisciple de Fresnel à l'École Polytechnique. Arrivé plus vite, il adopta ses vues qui paraissaient subversives aux physiciens de l'époque. Il collabora avec lui et lui facilita ses recherches en le faisant nommer ingénieur des Ponts et Chaussées à Paris.

Fresnel venait d'écrire son mémoire célèbre sur la diffraction, où il démontrait, par une expérience sur les miroirs que "de la lumière ajoutée à de la lumière, pouvait produire de l'obscurité". La formule est d'Arago et on ne pouvait pas traduire en langage vulgaire de façon plus frappante la conséquence de la théorie ondulatoire. Malgré la justesse des calculs des franges d'interférences qu'on observe dans l'ombre d'un corps, les partisans de l'émission résistaient encore. Ils ne s'inclinaient même pas devant l'explication toute simple de la lumière polarisée, dont Biot avait donné une théorie très compliquée. Arago lui-même, portant si compréhensif,

avait dû attendre les expériences de vérification pour se convaincre que les vibrations de la lumière sont transversales, qu'elles se font dans un sens perpendiculaire à la direction du rayon.

La révolution fut profonde et elle ne fut terminée qu'en 1823 par le lois des changements que la polarisation imprime à la lumière polarisée".

Laplace, le grand défenseur de Newton, dut se rendre à l'évidence et l'Académie des Sciences n'eut pas besoin des instances d'Arago pour accueillir unanimement Fresnel dans son sein.

Arago s'intéressa aussi passionnément à l'électricité, surtout après la fameuse découverte d'Oerstedt: la déviation de l'aiguille aimantée par le courant de la pile. Il en eut connaissance à Genève, dans le laboratoire de De la Rive, en 1820, et il s'empressa d'en faire part à l'Académie. Ampère en fut informé et il eut aussitôt l'intuition que les courants se comportent comme des aimants. On connaît les expériences très simples par lesquelles il prouva que deux éléments de courant peuvent s'attirer ou se repousser tout comme des aimants, selon le sens dans lequel ils sont parcourus. Ampère construisit même un ingénieux aimant artificiel au moyen du solénoïde à spires égales et parallèles. Partant du solénoïde, Arago inventa alors l'électro-aimant, qui donne temporairement à une tige de fer doux les propriétés d'un aimant. Cela aurait suffi à assurer sa gloire.

Si génial que soit un inventeur, il ne saurait apercevoir toutes les conséquences de ses trouvailles et l'on s'étonne parfois qu'il ait frôlé des découvertes capitales sans les avoir ajoutées aux siennes.

Puisque le courant du solénoïde aimantait le barreau de fer doux, inversement un barreau aimanté devait engendrer un courant dans le solénoïde. Malheureusement, il n'en était rien. Il fallut sept ans à Faraday pour révéler l'existence de ce courant. Il avait fini par voir que le courant induit n'est pas permanent: il ne se produit que lorsqu'on introduit ou retire l'aimant. Et ce fut l'origine de toute l'électrotechnique moderne.

Arago publia 16 mémoires sur ses recherches en divers domaines. Mais il se distingua aussi dans celui de la vulgarisation, car il écrivait avec une grande clarté et savait exposer les travaux des autres mieux qu'eux-mêmes.

Ses notices et rapports scientifiques comme ses éloges académiques sont des chefs-d'œuvre. Le nombre de ses écrits atteint cinq cents et ses œuvres complètes, réunies après sa mort, comprennent seize volumes. Son élégante "Astronomie populaire" est encore lue avec intérêt. Devenu aveugle à la fin de sa vie, il dictait tous les jours pendant de longues heures.

En 1830, il était entré dans la politique avec des opinions républicaines et avait été élu député. Il fut membre du gouvernement provisoire de 1848 et ministre de la Marine.

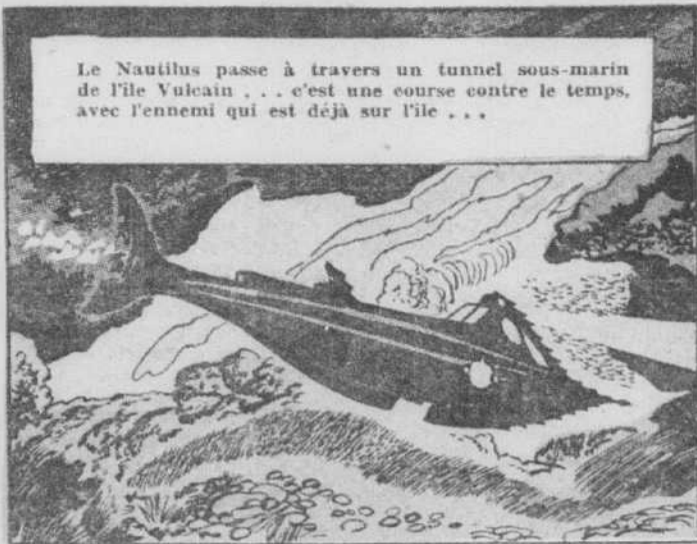
Ses discours et ses actes furent toujours empreints d'une grande générosité sociale. C'est à lui qu'on doit l'abolition de l'esclavage dans les colonies françaises. Son éducation scientifique et son amour de la science l'inspiraient sur les questions d'enseignement et les applications techniques. Il suivit de très près le développement des canaux et des chemins de fer.

Pour perfectionner la machine à vapeur, il avait fait avec Dulong des expériences où la pression montait jusqu'à 27 atmosphères.

De ce grand savant qu'il fut à la fois membre de l'Académie des Sciences, du Bureau des Longitudes, directeur de l'Observatoire, membre de l'Académie de Médecine, Flourens a pu dire à ses funérailles, il y a un siècle:

"Intelligence étonnante, née pour embrasser l'ensemble des sciences et pour l'agrandir".

RECITS CLASSIQUES
de
WALT DISNEY
20,000 LIEUES
SOUS LES MERS
Adaptation d'un chef-d'œuvre
de Jules Verne



Le Nautilus passe à travers un tunnel sous-marin de l'île Vulcain... c'est une course contre le temps, avec l'ennemi qui est déjà sur l'île...



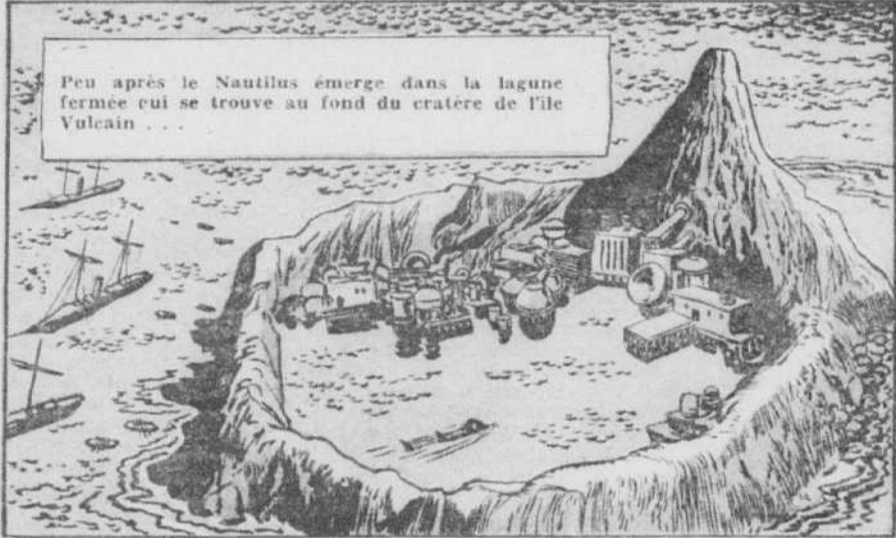
Mes secrets doivent être détruits avant de tomber aux mains ennemies.



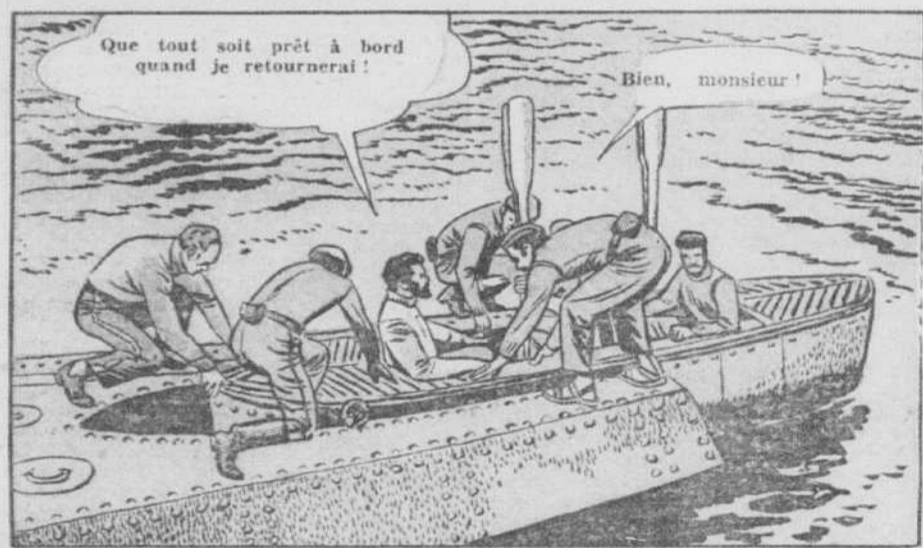
Dès que le vaisseau émerge de la bouche du tunnel il remonte rapidement...



En arrière, toute!



Peu après le Nautilus émerge dans la lagune fermée qui se trouve au fond du cratère de l'île Vulcain...



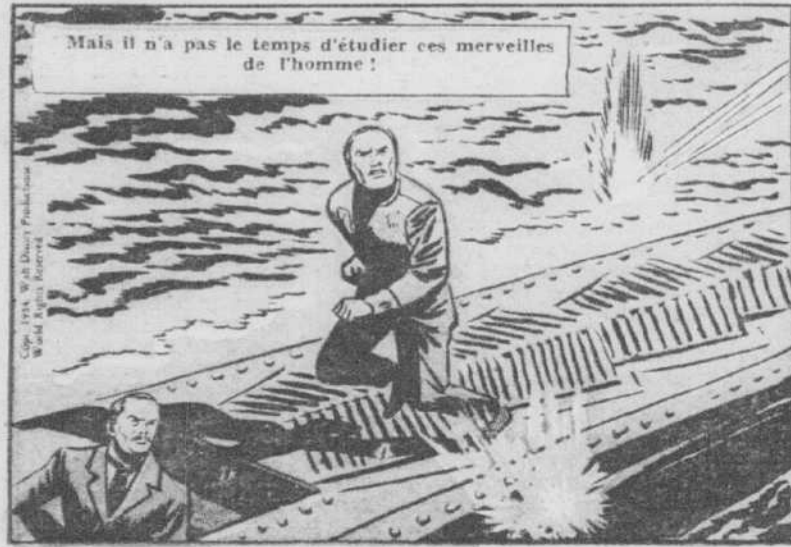
Que tout soit prêt à bord quand je retournerai!

Bien, monsieur!



Fantastique!

Pendant que le canot se dirige vers la rive, le professeur Aronnax contemple avec stupéfaction le génie du capitaine Nemo...



Mais il n'a pas le temps d'étudier ces merveilles de l'homme!



Les guerriers ennemis ont atteint la crête et ils commencent à descendre le long des flancs du cratère!

à suivre...

Copyright © 1954, Walt Disney Productions
Walt Disney Animation

Disseminated by King Features Syndicate

DICK TRACY



Appel à toutes les voitures.

PREVENTION DU CRIME



La poche fendue du pardessus du détective lui permet de tenir en joue son prisonnier sans que d'autres personnes puissent s'en apercevoir.

Un sedan vert 1954 — toit jaune — on ne connaît pas le numéro — contenant trois dangereux bandits lourdement armés! Attention — on pense que l'un d'eux est blessé!



Ça va, chef, ils ne nous ont pas touchés, mais c'est passé près. Nous avons trouvé d'autres preuves dans la maison avec le fusil d'Arc en Ciel. Allez-y.



Toutes les équipes disponibles ainsi que les hommes du sheriff sont à la recherche. Allez-y.



Je vais demander à deux hommes de rester ici pendant notre absence.

Voilà une voiture.



Oui, nous pensons que nous en avons touché un.

Vous pouvez le dire! Ils l'ont balancé dans le fossé.



CINQ MINUTES APRES. Les étiquettes de ses vêtements sont arrachées et on a enlevé ses pièces d'identité.



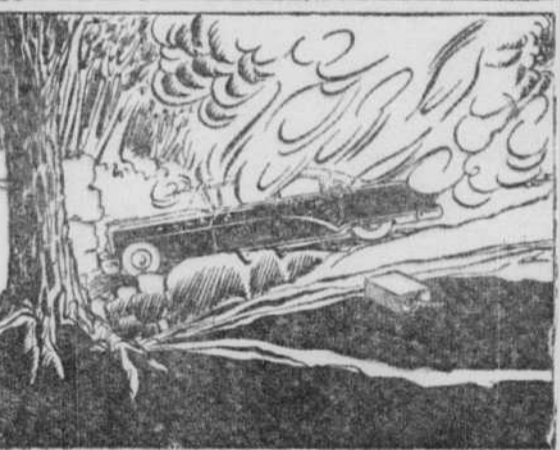
C'est bien l'un d'eux! Nous allons le mettre sous la lampe ultra-violette pour relever les marques de buanderie, dès que nous arriverons au laboratoire.

Passez-moi votre nécessaire aux empreintes, Murphy.



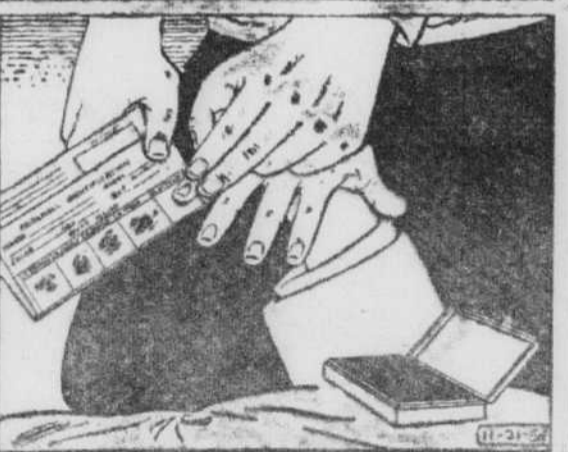
Hé — regardez cette fumée!

C'est un feu intentionnel! Allez voir ça, les gars!



Ils ne trouveront aucune empreinte sur la voiture. Je connais tous leurs trucs.

Mais, Rouget, qu'est-ce que ça veut dire! Ils descendent un de nos copains et en plus de ça il faut que nous brûlions notre voiture!



Tracy au chef: Vérifiez les empreintes, (15 1 sur 1, U sur U, 000 sur 011, 8.) Rappelez-moi, j'attends.



A SUIVRE

TOM et FIDO



Vois donc gros Jean, Tom!

Qu'a-t-il d'étrange, Fido?



Moi qui croyais qu'il détestait la femme.

Il la déteste...



Mais ELLE n'est pas avec lui, aujourd'hui!

MARC DES BOIS

par

BOIS
1954




Par les sentiers

La neige est une manière d'emmagasiner de l'eau pendant les mois "morts" de l'hiver pour la saison de la germination.

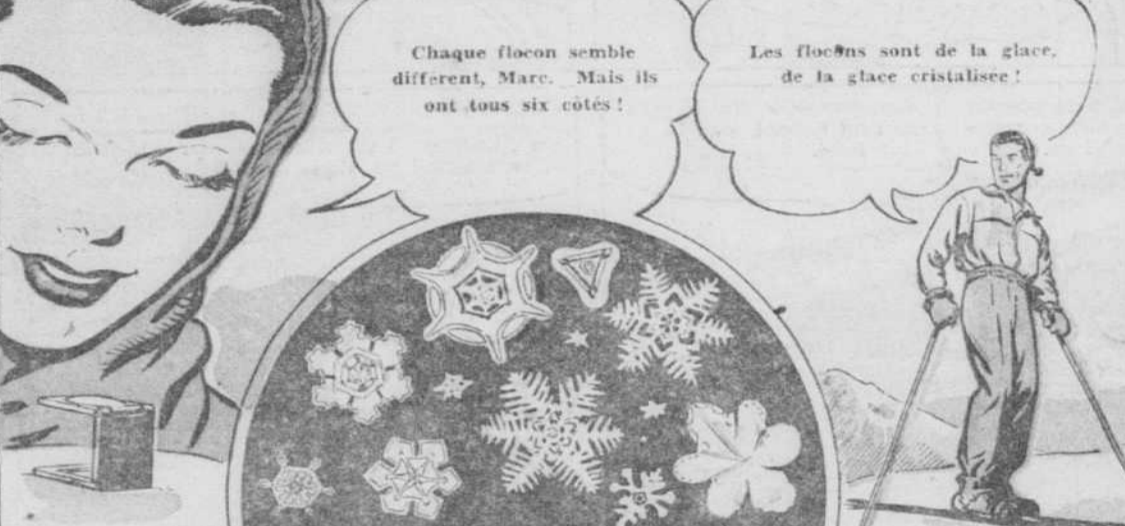
J'ai toujours été étonnée par les lumières des flocons de neige!

Regarde à travers cette loupe et tu verras comment ils sont faits!




Chaque flocon semble différent, Marc. Mais ils ont tous six côtés!

Les flocons sont de la glace, de la glace cristallisée!



Quand les premiers tombent, la neige est légère à cause de l'air qu'elle contient... mais au fur et à mesure qu'il en tombe, les premières couches sont pressées!



Et dans les hautes montagnes, la pression de l'air transforme la neige en glace solide qui devient glacier!



Le manteau de neige qui couvre le sol protège les plantes contre le grand froid et les vents d'hiver.

Et quand le dégel printanier arrive graduellement, la lente fonte de la neige permet à l'eau de pénétrer dans la terre au lieu de se transformer en chutes qui inonderaient les vallées.

CHOSE DE LA NATURE

